

# LE SERMENT

## BUCHENWALD-DORA



N° 145

Bimestriel

Nov. - Déc. 1981

Les participants à notre pèlerinage d'août 1981 se préparent à aller se recueillir devant le monument et la stèle de la France qui rappellent, à Ravensbruck, le sacrifice de nos mères, de nos compagnes, des Françaises qui se battirent, souffrirent, moururent pour que tous les enfants de notre pays vivent libres et heureux.

# BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

10, rue de Châteaudun, 75009 PARIS

Téléphone : 878-00-87

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

## *Sommaire*

	Pages
Entendre la voix de la raison .....	1-2
Jules BUSSON est mort .....	3
La vie de l'Association .....	4-5
Nos voyages-pèlerinages de 1982 .....	6
Notre voyage de la Jeunesse de septembre 1981 .....	7-8-9-10-11
Session de la présidence du Comité international de Buchenwald-Dora .....	12-13
Notre pèlerinage d'août 1981 (suite et fin) ....	14-15-16
Le pèlerinage de Gardelegen .....	17-18
Les Bons de Soutien (liste des cadeaux) .....	19
Dans nos familles .....	20
Des livres à lire et à faire lire .....	3 couverture
Pour prendre date .....	4 couverture

*Prenez note :*

**LE 14 FÉVRIER 1982**

**NOTRE GRAND REPAS  
FRATERNEL**

# ENTENDRE LA VOIX DE LA RAISON

⊙ Promettons aux autres êtres humains que nous travaillerons sans relâche pour le désarmement et le banissement des armes nucléaires (Jean-Paul II, Pape).

\*  
\*\*

Croyants et incroyants, comment ne pas être d'accord avec de telles paroles ? Surtout lorsqu'elles proviennent d'une personnalité qui fait autorité dans le monde.

Au moment où aux affirmations du Président des Etats-Unis : « Volonté de conduire les discussions (avec l'U.R.S.S.) à partir d'une position de force... », répondent celles du camp adverse : « L'Union Soviétique ne (le) tolérera pas et prendra les mesures nécessaires pour doter son armée des moyens de contrebalancer les nouvelles forces américaines... » ... on est en droit de tout craindre.

Il n'est pas possible que si, se continue l'accumulation des armes les plus meurtrières, encore plus terriblement dévastatrices que tout ce que l'on peut imaginer, il n'est pas possible qu'un jour n'intervienne une catastrophe épouvantable.

Alors oui, sans hésitation et sans retenue, nous approuvons, nous appuyons toutes les initiatives contre les nouvelles armes, pour le désarmement, pour la paix.

Lorsque le bureau de l'Internationale socialiste, réuni à Paris, les 24 et 25 septembre 1981, prend position contre l'introduction et le déploiement en Europe de nouvelles armes atomiques, lorsqu'il « rejette aussi la fabrication et le déploiement de la bombe à neutrons », **nous approuvons.**

Lorsque est annoncé la reprise à Genève, le 30 novembre, des négociations soviéto-américaines, même s'il y a encore à cette reprise des conditions regrettables, **nous approuvons.**

Lorsque chaque jour apporte l'adhésion de nouvelles organisations (Catholiques, sans parti, Mouvement de la Paix, Communiste, Socialiste, etc., etc.), au rassemblement national pour le désarmement qui se déroulera le 25 octobre à Paris, et que de tant et tant de départements différents, sont annoncés des initiatives hardies pour la participation à ce rassemblement, **nous approuvons.**

Lorsque le Parti Travailleiste (Grande-Bretagne) confirme, le 30 septembre à une forte majorité, sa prise de position de l'an dernier en faveur du désarmement nucléaire unilatéral, **nous approuvons.**

Lorsque en R.F.A. sont réunies plus d'un million de signatures en bas de l'appel de Krefeld, ville d'où il avait été lancé, les 15 et 16 novembre 1980, à l'occasion d'un forum de discussion qui s'était prononcé contre l'implantation de missiles atomiques en Europe, **nous approuvons.**

Lorsque, toujours en R.F.A., le congrès des Eglises à Hambourg est clôturé par un rassemblement de 150.000 personnes, tandis qu'à Duisbourg, à l'appel de la Jeunesse Socialiste, ce sont 230.000 jeunes qui sont présents, les uns et les autres pour exiger la réduction des armements et affirmer leur opposition au stationnement des euromissiles en Allemagne, **nous approuvons.**

Lorsque, le 13 septembre, à Berlin-Ouest, alors qu'Alexandre HAIG appelle l'Europe à sortir de son apathie et que 50.000 manifestants lui répondent par le refus d'un réarmement encore plus important, **nous approuvons.**

Lorsque, à Londres, le 17 septembre, le congrès du Parti libéral s'oppose au déploiement de nouveaux missiles en Europe, **nous approuvons.**

Lorsque, à Washington, le 19 septembre, 400.000 manifestants défilent pour protester contre un budget de la « Défense » qui prévoit que mille milliards de dollars, entre 1983 et 1986, permettront la fabrication de nouveaux bombardiers, missiles pour sous-marins, etc, **nous approuvons.**

Lorsqu'à La Haye, le 22 septembre, la pétition contre la bombe à neutrons a recueilli 1.800.000 signatures, **nous approuvons.**

Lorsque dans sa conférence de presse (24 septembre 1981), le Président de la République Française affirme que : « Jusqu'en 1984-85 l'équilibre réel stratégique (entre les U.S.A. et l'U.R.S.S.) est maintenu », et encore : « Je souhaite... avant la fin de l'année une négociation sur le désarmement entre les grandes puissances... », **nous approuvons.**

\*  
\*\*

Nous ne sommes pas des « pacifistes bêlants ». En d'autres temps nous avons pris les armes contre le fascisme pour la démocratie, les libertés et la paix.

Seulement aujourd'hui, c'est la raison qui nous amène à dire : continuer, de part et d'autre, à surarmer c'est de la folie. Une folie qui coûte cher, qui peut amener à la catastrophe.

Alors toute initiative en faveur du désarmement, à l'ouest

comme à l'est, donc de la paix, nous amènera à approuver sans restriction, et cela parce que nous voulons assurer à nos enfants, à nos petits-enfants une existence heureuse.

Nous le voulons pour toutes ces générations futures capables — si la paix leur est assurée — de donner le jour à nouveau à des dizaines de Pasteur et de Joliot-Curie, à des dizaines de François Mauriac et d'Aragon, à des dizaines de Cézanne et de Picasso, à des millions de femmes et d'hommes qui, la science et la raison aidant, devraient vivre toujours plus heureux, toujours plus libres, dans un univers toujours moins hostile.

**DERNIERE HEURE.** — Au moment où ce « Serment » est donné à l'imprimeur, la presse nous apprend qu'à Bonn

**P.S.** — Depuis que cet article a été écrit, depuis... il y a eu, après Bonn : Londres, Rome et Madrid (24 octobre), Paris et Bruxelles (25 octobre), avec chaque fois des dizaines, des centaines de mille de manifestants clamant leur **NON** à une guerre qui sera obligatoirement nucléaire, clamant leur amour de la paix, clamant « **NON** aux S.S. 20, **NON** aux PERSHING ».

Des cortèges immenses où souvent, au coude à coude, se trouvaient socialistes et com-

munistes, syndicalistes et chrétiens, partisans du Mouvement de la Paix et pacifistes...

A Paris, l'amiral SANGUINETTI (socialiste), Pierre BOUDOURESQUE, prêtre ouvrier, membre de la C.F.D.T., Pierre-Luc SEGUILLON, rédacteur en chef de « Témoignage Chrétien », Jean-Pierre KAHANE, chercheur au C.N.R.S. et communiste..., et encore Yves FARGE, le pasteur ROGNON, Henri ALLEG, M. SCHULZ, représentant de l'O.N.U., Hélène

(R.F.A.), le 11 octobre, à l'appel de deux organisations de l'église protestante, 33 trains spéciaux, 3.000 autobus, dès cinq heures du matin, avaient amené trois cent mille manifestants opposés au déploiement des nouveaux missiles nucléaires américains, réclamant la priorité pour la négociation et se prononçant pour la dissolution de l'O.T.A.N. et du Pacte de Varsovie.

Etaient présents : cinquante-cinq députés du parti social-démocrate, seize députés libéraux, les jeunesses sociales-démocrates, les jeunesses communistes, le mouvement de la paix, des représentants de l'Union chrétienne sociale de Strauss, des syndicalistes, des écologistes, etc.

Avait-il tort ce journaliste titrant son article : « Ces Allemands qui déclarent la Paix... ».

J. LLOUBES.

**LANGEVIN-JOLIOT** et bien d'autres, sont venus exprimer les préoccupations de millions de femmes et d'hommes devant un surarmement démentiel qui risque de conduire le monde à la catastrophe ; les préoccupations de tant d'hommes et de femmes affirmant qu'à l'Est comme à l'Ouest, il faut désarmer, négocier, afin d'empêcher que dans cette compétition à laquelle se livrent les grandes puissances atomiques, seule, en définitive, la mort soit victorieuse.

J. L.

## *Pas de protection contre la guerre nucléaire*

Mille cinq cents médecins et experts — anciens militaires de haut rang — de la République fédérale d'Allemagne, des Etats-Unis, des Pays-Bas, de Grande-Bretagne, de Suisse et d'Union Soviétique réunis le 20 septembre à Hambourg (R.F.A.), insistent sur « l'étendue des dangers politiques, écologiques et médicaux en cas de guerre nucléaire ». Plusieurs orateurs ont mis l'accent sur le fait qu'il n'y aurait « absolument aucune protection pour la population civile en cas de guerre atomique ». (Communiqué de presse : du lundi 21 septembre).

# JULES BUSSON EST MORT !

Notre ami est mort, le 30 septembre 1981, à l'âge de 59 ans. Il était membre de notre Comité national, l'un des animateurs de notre amicale de Loire-Atlantique.

A son enterrement, suivi par une foule émue — plus de mille personnes — nous avons noté la présence de M. VERBE (président de notre amicale de Loire-Atlantique) et de Madame ; de M. et Mme MANO, secrétaire de l'amicale ; M. et Mme Ernest PICHON, trésorier ; de nombreux anciens de nos camps, des représentants de la F.N.D.I.R.P. et de l'U.N.A.D.I.F. de Loire-Atlantique, etc... Jean CORMONT et Jean LLOUBES, représentant notre association.

La dépouille mortelle de Jules BUSSON a été saluée par le représentant de la C.G.T. qui a rappelé le dévouement de notre camarade pour les travailleurs, par notre camarade LLOUBES, au nom de notre association. Auparavant, Ernest PICHON avait donné connaissance de l'émouvant message que Jules BUSSON, après une première crise cardiaque, lui avait fait parvenir, cinq jours avant sa mort !

## Le message de notre ami

*Hommes, je vous ai aimés,*

*Soyez vigilants, solidaires et unis.*

*Luttez avec persévérance pour la justice sociale,*

*La liberté, ce bien le plus cher avec la Paix.*

*Merci de votre présence et du réconfort que vous apportez*

*à toute ma famille avec laquelle j'ai vécu heureux.*

*Adieu !*

## L'ADIEU DE NOTRE ASSOCIATION

Chers, Amis,  
Chers Camarades,  
Chère Mauricette,

Comment trouver les mots qui situent notre peine, notre douleur.

Comment te dire, très chère amie Mauricette, dire à tes fils, à toute ta famille, combien nous partageons votre deuil.

Jules BUSSON ce n'était pas, pour nous, seulement un ancien camarade de déportation. C'était l'ami très cher avec qui, dans les prisons françaises de Poissy, de Melun, de Châlons, nous avions poursuivi le même combat pour le respect de notre dignité de Français, de patriote.

Notre ami a conté dans plusieurs articles de notre bulletin « Le Serment » en 1973 et 1976, cette vie commune dont les maîtres mots étaient amitié, solidarité, dignité, fidélité à la patrie profanée.

En déportation, Jules a continué à être de ces combattants qu'aucune épreuve ne pouvait abattre.

Il y a deux ans, notre ami a accepté, dans « Le Serment », de faire revivre les heures tragiques et héroïques de la déportation.

Il a expliqué, sans forfanterie, ce qu'avait ses camarades de détention

il avait connu, il avait subi, à Buchenwald d'abord puis à Dora, plus tard à Harzungen et enfin à Elrich.

Beaucoup de coups, beaucoup de souffrances, beaucoup de crimes autour de lui, mais aussi la découverte de la solidarité avec deux compatriotes, mais aussi avec un interné allemand et deux officiers de l'armée soviétique qui lui sauvèrent la vie alors qu'à bout de force, vaincu par la dysenterie, il entrevoyait la fin tragique de son calvaire.

Sa jeunesse, sa solide constitution, son moral d'acier, l'aide nationale et internationale lui permirent de triompher des conditions de vie inhumaine imposées par les SS.

\*\*

Ce sont les épreuves endurées qui ont contribué à faire du tout jeune homme arrêté alors qu'il avait vingt ans, le militant ouvrier toujours sensible aux souffrances des autres. Devenu, après la libération, secrétaire du Syndicat des Métallurgistes de Saint-Nazaire, il fut un exemple de dévouement et d'abnégation qui paya très cher sa fidélité à la classe ouvrière.

Qu'il me soit permis d'associer, dans l'hommage rendu à notre ami,

une compagne qui, dans les instants difficiles vécus après 1945, fut toujours aux côtés de son mari.

Son mari qui joignait aux qualités du militant ouvrier une très grande sensibilité.

Je pense à cet article qu'il écrivait pour « Le Serment » en janvier 1974, « Etre grand-père » et où il disait : « Mon épouse et moi-même éprouvons une joie profonde. Nous venons d'être grand-mère et grand-père pour la seconde fois, la chanson de René-Louis LAFFORGUE me trotte dans la tête :

Quand je te vois mon gars,  
Mon fils,

Je pense aux enfants d'Auschwitz.

« Je pense aussi que, plus tard, mes petites-filles, toutes les petites-filles, trouveront l'homme qu'elles aimeront, et qu'à leur tour, elles fonderont un foyer dans lequel des enfants naîtront et... ainsi jusqu'à la fin des temps.

« Encore faut-il, pour cela, que la guerre, la guerre atomique, cette fois, ne vienne pas détruire l'humanité. »

Et Jules poursuivait : « Notre combat de chaque jour, tous nos efforts, notre action envers la jeunesse, notamment, vont dans ce sens. Ils contribueront à défendre la Paix, la Paix que nous devons à nos camarades que nous avons laissés dans les camps... à jamais. »

\*\*

Est-il meilleure façon d'honorer la mémoire de Jules BUSSON en cette période, où s'accroissent les armes atomiques, où s'aggravent les risques de conflit, que d'affirmer notre horreur de la guerre, notre volonté de préserver la paix. Que d'affirmer que cette Association de Buchenwald-Dora à laquelle notre ami a tant donné continuera à agir de toutes ses forces pour que la France tienne sa place, toute sa place, dans le combat pour la préservation de la paix.

Jules BUSSON concluait ainsi son article :

« Oui, camarades, la vie, la vie plus forte que tout se poursuit.

« Un jour tous les témoins de la tragédie de la déportation seront disparus. Penchons-nous, avec tendresse, sur les berceaux, et expliquons sans cesse, tant que nous aurons des forces, ce que fut et ce que peut être, encore, hélas, le fascisme et ses crimes contre l'humanité.

« Ainsi, nous serons dignes de nos camarades qui, eux, n'ont jamais eu la joie d'élever leurs enfants, d'être papas ou mamans, et, à plus forte raison, de devenir grand-pères ou grand-mères. »

C'est pourquoi, chaque année, Jules s'ingéniait à faire participer des jeunes de Loire-Atlantique à nos voyages-pèlerinages de la jeunesse, afin que sur l'emplacement des anciens camps ils se rendent mieux compte des méfaits du fascisme. Ces jeunes qui représentent la vie, la vie plus forte que tout, la vie qui se poursuit.

Avec nos enfants, nos petits-enfants, cher camarade Jules, nous continuerons ton combat pour la liberté, pour la paix, pour que la vie plus forte que tout continue et triomphe.

## NOTRE GRANDE, NOTRE IMMENSE RICHESSE

(Suite)

Dans cette rubrique qui n'a pas de fin... :

« Mme Catherine B..., de Paris est la veuve d'un camarade (KLB 21554), mort en déportation.

Mme B... est une adhérente fidèle qui, lors des visites qu'elle nous rend, prend souvent des livres de la résistance et de la déportation.

Le 8 octobre, elle vient nous voir, prend pour une parente et pour elle-même quatre de nos livres. Elle rédige le chèque : 169 F. « J'ai ajouté un petit supplément car c'est vous qui avez

insisté pour que je fasse la demande de pension à l'indice exceptionnel à laquelle j'avais droit. Je viens de percevoir le rappel... ». Un petit supplément : 3.000 F (trois cent mille anciens francs) !

Nous sommes gênés, confus de tant de générosité, alliée à tant de gentillesse. Nous protestons (Mme B... malgré ses 73 ans travaille encore...). Mais en vain.

Ajoutons... non rien, seulement qu'il y a des moments où l'on ressent le besoin de se frotter — très fort — les yeux. »

## Que chacun s'y mette ...

D'une longue lettre de notre camarade, Jésus MUNOZ (KLB 29645) de l'Isère, ces quelques passages :

### L'AIDE A NOTRE ASSOCIATION :

En premier, je poste ce jour un virement postal de 250 F pour ma cotisation 1982 à votre C.C.P.

Comme je vous l'avais promis, chaque année que je vivrai, j'augmenterai ma cotisation. L'année 81 fut de 200 F.

### DEMEURER VIGILANT :

J'ai profité de la cérémonie au cours de laquelle un ancien déporté a été élevé à la dignité d'officier de la Légion d'honneur pour lui remettre le document dénonçant la montée du nazisme en France et son impunité (document édité par l'ensemble des associations et amicales des anciens camps et que le « Serment » n° 142 a reproduit). Lors du vin d'honneur offert par

la municipalité, j'ai remis un exemplaire du dit document au maire, au brigadier de gendarmerie, et je m'en suis entretenu avec trois anciens déportés de Dachau qui ne le connaissait pas.

Le 9 octobre, M. MERMOZ, maire de Vienne, président de l'Assemblée nationale, est annoncé à Bourgoin-Jallieu. Je compte m'y rendre, lui donner ce document, lui demander ce que compte faire le gouvernement pour mettre fin à des actes fascistes qui déshonorent notre pays.

\*\*

Un seul mot de commentaire : il est bien que nos adhérents n'attendent pas tout des démarches de sommet. Chacun peut apporter sa pierre à notre édifice, chacun peut nous aider dans notre combat pour toujours plus de démocratie, de liberté et pour la paix.

## Amour filial

*Nous avons souvent eu l'occasion d'entretenir nos adhérents de l'amour dont Mme LERDUNG et ses enfants entouraient Bernard LERDUNG, leur mari et père, cet ancien déporté, affreusement mutilé, qui jamais ne se plaignait et supportait avec beaucoup de stoïcisme ses souffrances.*

*En février 1976, Alain, l'un des fils de notre ami, lui dédiait pour ses 60 ans ce beau poème :*

*Toi qui souffre, qui as souffert  
Dans toute ta vie, tu as traîné ta destinée  
Comme Jésus a porté sa croix.*

*Toi qui as vu l'horreur de l'horreur  
Des camps de la mort et de la honte  
Et tes amis partis en fumée,*

*Toi qui as souffert dans ton corps  
Et dans ton âme  
Que ton cœur est noble !*

*Toi qui as essayé de créer un monde  
A toi, autour de toi,*

*Pour mieux supporter la Vie et à Nous  
autres le Fruit de ton expérience  
Qui nous a donné la Vie, une Famille  
et l'Amour.*

Merci.

Alain.

*Bernard devait mourir quatre ans et demi plus tard ; jusqu'à son dernier instant entouré de l'affection de sa famille, de ses amis, de tous ceux qui le connaissant, l'admiraient.*

*Mme LERDUNG, a, depuis fait adhérer ses enfants à notre Association.*

*Cette union de la cellule familiale autour de celui qui par ses qualités morales en était le tuteur, le phare, cette union autour de notre Association, cela aussi c'est une des composantes de notre grande, de notre immense richesse.*

## Les excusés au Congrès

Parmi les camarades qui s'étaient excusés de ne pouvoir assister à notre XVII<sup>e</sup> Congrès, les noms de quelques-uns ont été malheureusement omis. Étaient dans ce cas :

— Blaise GIRAUDI (KLB 77538).

— Albert EBLAGON, président de l'Amicale d'Aurigny.

Que nos amis veuillent bien nous pardonner cette erreur.

## NOS EFFECTIFS

Lorsque ce bulletin parviendra au domicile de nos adhérents, nous aurons encaissé un peu plus de trois mille cotisations. Ce résultat est certes, important. Signalons cependant qu'il pourrait, compte tenu des adhésions réalisées, être encore meilleur... si trop de nos camarades ne remettaient... à plus tard l'envoi de leur cotisation.

Nous serons contraints, en fin d'année, de supprimer du fichier du bulletin quelques noms... ceux des camarades qui accusaient deux ou trois ans de retard. Faisons-leur confiance : lorsqu'ils ne recevront plus le « Serment ». Ils s'étonneront, écriront, protesteront ! oubliant qu'ils ont reçu trois, quatre, cinq rappels. Et malgré cela, malgré ces négligences, malgré aussi les deuils trop nombreux, voilà le bon état de santé de notre Association.

Années	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Cotisations réglées	3.174	3.180	3.202	3.233	3.193	3.115	3.005

Laissons aux retardataires quelques jours de réflexion avant de les considérer comme définitivement perdus. Mais redisons-leur que ce bulletin sera le dernier qui leur sera envoyé s'ils ne sortent pas de leur léthargie. Une léthargie qui, si elle n'était le fait que de peu de camarades, nous empêcherait de continuer à consacrer temps et argent aux voyages de la Jeunesse, nous empêcherait l'édition régulière d'un « Serment » que beaucoup nous disent attendre avec impatience.

## NOTRE CARTE 1982

En 1982, comme toutes les années, la carte qui va être envoyée aux adhérents, est différente de celles des années précédentes. Chacun, chacune, appréciera ce souci de toujours donner des lieux où s'est écoulée une période tragique de notre existence, des vues différentes.

Nous sommes sûrs que notre carte est reçue avec beaucoup de plaisir d'émotion. D'ici quelques jours, elle sera envoyée à l'ensemble de nos adhérents. Nous de-

mandons que le règlement en soit effectué le plus rapidement possible. Rappelons que le Congrès d'Avignon a fixé le prix de la cotisation à 40 F (sauf pour les veuves de déportés et les ascendants, pour lesquels est maintenue le taux symbolique de 5 F).

Le plus rapidement possible... Et si pour une fois, nous n'avions pas en septembre 1982, comme chaque année à envoyer quelque cinq cents rappels aux retardataires... Un pari impossible ?... Chiche !

## Les nouveaux adhérents

A quelques semaines de la fin de l'année nous avons reçu, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, 126 adhésions (49 anciens déportés, 51 familles, 26 amis).

Ce très bon résultat est dû essentiellement à ceux de nos amis qui — tel Robert LANÇON — ont compris l'intérêt d'intéresser à nos pèlerinages des personnes (qu'ils soient ou non anciens déportés) qui n'étaient pas encore membres de notre Association.

LANÇON, en août, avait avec lui quarante-six jurassiens. Ce qu'il a fait, il est possible dans des proportions certes moindres, à chacun de le faire.

Alors pour 1982, qui prendra le relais ?...

## Les 13 et 14 Février 1982

... Au restaurant du personnel du gaz, 295, avenue du Président-Wilson, La Plaine-Saint-Denis, le samedi 13 février, réunion de notre Comité national, de 9 h 30 à 17 h 30, repas à 12 h 30. La réunion est ouverte à ceux de nos adhérents qui s'intéressent à nos activités. (Prix du repas : 60 F par personne).

Le dimanche 14 février, grand repas fraternel à 13 heures (prix du repas : 90 F) ; un service gratuit de cars sera assuré le dimanche entre le métro Porte de la Chapelle et le restaurant (départs : 11 h 30, 12 heures, 12 h 30). Les voitures particulières pourront être garées à proximité du restaurant.

Je retiens X repas à 60 F  
pour le samedi .....

Je retiens X repas à 90 F  
pour le dimanche .....

Total .....

(J'envoie un chèque bancaire ou postal de cette somme, à l'ordre de l'Association).

**ATTENTION :**

1° Il ne sera pas possible d'admettre les chiens dans la salle du restaurant.

2° Inscrivez-vous sans retard : vous, vos familles, vos amis, à ce grand rendez-vous annuel.

## *Les amicales sœurs*

L'Amicale de Ravensbruck (les 4 et 5 octobre) et celle de Sachsenhausen (les 26 et 27 septembre) ont tenu leur Congrès à Dijon.

Notre camarade, Charles ROTH, nous représentait aux travaux de ces organisations sœurs. Il eut l'honneur, devant les anciennes déportées de Ravensbruck, d'apporter le salut de toutes les amicales de camp présentes, ce qu'il fit en termes élevés.

# NOS VOYAGES-PÈLERINAGES 1982

## FUSION DES PÈLERINAGES ADULTES ET DES VOYAGES DE LA JEUNESSE

**Fusion des pèlerinages d'adultes et des voyages de la jeunesse :** Une expérience dont nombre de camarades, tenus au courant, attendent les plus grand bien :

L'an prochain au lieu de réserver aux jeunes (lauréats des concours de la résistance, jeunes désignés par les municipalités, sections de la F.N.D.I.R.P., syndicats, etc.), un voyage spécial, jeunes et adultes seront ensemble.

**Les avantages ?** Les jeunes seront toujours en contact avec d'anciens déportés dont ils pourront obtenir, en permanence, toutes les indications nécessaires sur ce qu'a été la vie concentrationnaire.

**Une difficulté, le prix ?** : Le prix, même si s'agissant des jeunes, l'Association continue de prendre en charge une certaine somme, sera plus élevé puisque le voyage durera dix jours au lieu de sept, que seront visités quatre camps au lieu de deux et que les conditions d'hébergement seront plus confortables.

Nos camarades doivent demander aux municipalités, conseils généraux, syndicats, etc., les subventions qui en règle générale ne sont pas refusées.

### Le programme :

— Du 15 au 25 juillet 1982.

— Du 19 au 29 août 1982.

Avec la visite des camps du Buchenwald-Dora (ou de Laura, en août), Ravensbruck, Sachsenhausen et des villes d'Erfurt et Berlin.

**Les tarifs :** (1) 1.400 F pour les anciens déportés et ayant droits, 1.600 F pour les autres participants. Pour les jeunes : 1.600 — 500 F (pris en charge par l'Association) = 1.100 F (2). Ces prix comprennent : le voyage en couchette deuxième classe (quatre par compartiment) à partir de la frontière, le petit déjeuner chaud servi à Francfort dans les wagons, les frais d'assurance, interprètes, les transports en car en Allemagne, l'hébergement et la restauration dans des établissements de premier ordre, les visites de musées, etc.

**Les inscriptions :** doivent être accompagnées d'un chèque de 200 F par place. Cette somme est à défalquer du montant total du pèlerinage, lequel doit être versé au plus tard un mois avant le départ. En cas de désistement, les 200 F de l'inscription demeurent acquis à l'Association. Attention, les inscriptions sont closes sans préavis dès que le nombre de places retenu est atteint.

## La visite de Laura

Laura est un camp dépendant de Dora et où les déportés étaient utilisés à la confection de certaines pièces de V1 et V2.

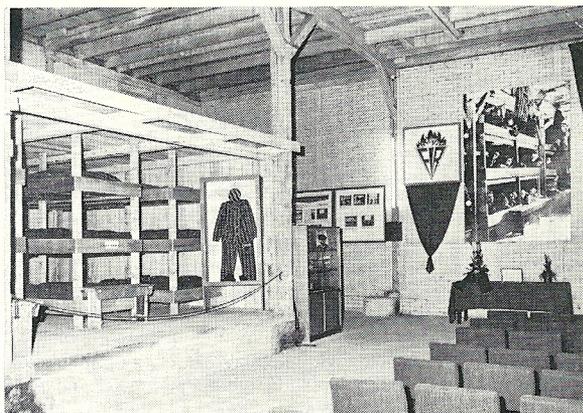
Situé dans la zone frontière entre les deux Allemagne, ce camp était jusqu'alors interdit aux visites. Il n'en sera désormais plus ainsi. Il est donc possible, si quelques participants, à nos pèlerinages le désirent, de prévoir une visite de Laura au lendemain de la visite de Buchenwald, ceux de nos amis notamment anciens de Laura, se dirigeront sur ce camp au lieu d'aller à Dora.

Mais pour que la chose soit possible, il faudrait qu'il y ait un certain nombre de candidats : une vingtaine environ pour un mini-car.

Alors nous attendons les inscriptions.

(1) La réévaluation de la monnaie allemande et la dévaluation de notre franc se sont traduites par une augmentation de nos tarifs.

(2) Jusqu'à 18 ans.



Une salle du Musée du camp de Laura (ancien Block n° 1A de ce camp). Laura était jusqu'alors interdit aux visiteurs. En 1982, pour la première fois, au mois d'août, nous pourrions aller visiter les restes de ce camp, où étaient fabriquées des pièces pour les V1 et V2 montés à Dora.

## Nos recommandations

**Pièces d'identité :** il est nécessaire d'être muni d'une carte nationale d'identité délivrée depuis moins de dix ans ou d'un passeport en cours de validité. Les jeunes âgés de moins de dix-huit ans, non accompagnés de leurs parents, doivent avoir une autorisation parentale de sortie du territoire légalisée par la gendarmerie ou la mairie du domicile. Les formalités pour l'obtention des visas sont effectuées par l'Association.

**Vêtements chauds et de pluie :** même en juillet et août, il est sage de se munir d'un pull ou d'un chandail, d'un imperméable, d'un parapluie et de chaussures de marche.

**Argent de poche :** Il faut évidemment avoir un peu d'argent de poche pour les boisons, l'envoi des cartes postales, l'achat éventuel de quelques cadeaux. Cinq cents francs sont très suffisants.

**Chambres :** Toutes les chambres sont munies de deux lits d'une place. Il y a très peu de chambres pour une personne et toutes frappées d'une taxe importante : par nuit 30 F à Erfurt ; 70 F à Berlin (où nous descendons dans un hôtel cinq étoiles : les chambres comportent salle de bains, radio avec réveil incorporé, télévision). Dans l'hôtel à votre disposition piscine, sauna, bowling, ping-pong gratuits...

**Le change :** Les interprètes, à notre arrivée à Erfurt, effectuent le change en marks de la R.D.A. (dont le cours est basé sur celui des marks de l'Ouest : actuellement 1 mark vaut 2,57 F).

Il est sage de ne changer que de petites sommes car dans certains hôtels et magasins il faut régler ses achats en francs français et, d'autre part, les marks ne sont pas échangés au départ.

**Appareils photos et caméras :** Il est possible de s'en munir, mais sage alors d'avoir suffisamment de pellicules et films de rechange.

# NOTRE VOYAGE DE LA JEUNESSE

Les voyages se suivent et ne se ressemblent pas. L'adage s'est révélé juste.

Examinant le déroulement et les réactions des jeunes en avril, je soulignais la nécessité d'une tâche qui nous incombe : inculquer à la jeunesse de notre pays la valeur de la liberté, l'importance de l'esprit civique.

Cette réaction ne provenait pas uniquement des difficultés de ce voyage, mais aussi de celles éprouvées dans des voyages précédents.

Et là, en revenant d'un nouveau voyage, je ne puis que remercier les participants de la facilité qu'ils ont apportée pour en assurer la réussite.

Pourtant, en dehors d'un hébergement plus agréable à Berlin, les conditions au départ étaient identiques. 46 jeunes, contre 78 en avril, venant de toute la France ; 34 dans la fourchette 15-17 ans, 1 de 14 ans, les autres de 18 à 24 ans. Le programme a été le même. L'obligation d'avoir deux autocars pour les visites aurait pu aggraver l'entente générale.

Il n'en a rien été et c'est heureux. Pour les satisfactions que peut en tirer notre Association, mais surtout pour l'intérêt d'un tel voyage, d'une telle étude dont peuvent bénéficier ces jeunes.

Leurs commentaires prouvent abondamment le bien fondé de cette activité, la possibilité et la nécessité d'en assurer la réussite.

Les difficultés des congés scolaires persistant, nous avons décidé, pour 1982, de modifier l'organisation de ces voyages de jeunes. Ils se dérouleront, comme ceux des anciens (15-25 juillet et 19-29 août), avec un programme plus long posant bien sûr, des problèmes financiers.

Ceux-ci peuvent être en partie résolus par la recherche d'aides, de subventions.

Par contre, je pense personnellement que nous devons garder le caractère particulier donné à ces voyages. Il est bon que ces jeunes, que nous guidons dans le passé mais surtout pour l'avenir, côtoient les anciens. Mais les visites plus poussées, les rencontres avec la jeunesse allemande, le contact avec des interprètes jeunes doivent être conservés pour que ces participants que nous voulons enrichir dans leurs connaissances reviennent avec une vision de toute l'histoire et pas seulement d'un reflet individuel, si juste soit-il.

Au travail donc, pour que nos prochains voyages soient encore de pleines réussites.

FLO BARRIER.

N.B. — Il faut remercier la municipalité de Gennevilliers qui, dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'assassinat de Jean GRANDEL, son maire, et d'autres patriotes de la ville, a organisé dans les établissements scolaires un concours qui a obtenu

un important succès : 11 jeunes et une accompagnatrice étaient de ce voyage. Leurs réflexions à la population de la ville démontrent toutes les possibilités qui nous sont offertes. A nous de nous en servir.

\*  
\*\*

## DES CRITIQUES

### La nourriture :

Toujours en premier. Nous devons noter une amélioration sensible après nos réclamations d'avril mais, s'il y a des « patates » nous ne sommes pas au pays du steak frites. Beaucoup de jeunes l'admettent.

Un reproche sur lequel nous intervenons à nouveau : le panier repas du retour.

### Les rencontres :

« Politique » dit un jeune, un seul.

Discuter avec les représentants d'un quartier d'Erfurt (ville de plus de 200.000 habitants) et apprendre notamment que l'Assemblée municipale comprend 42 % de per-

sonnes du sexe féminin, 17 % de jeunes, de 18 à 25 ans, devrait plutôt amener à poser des questions dans notre pays.

Rencontrer la direction d'une entreprise importante de bâtiment, qui en explique le fonctionnement et répond aux questions des jeunes, les conduit visiter un chantier où, par mesure de sécurité, ne sont effectivement guère visibles que les matériaux. Ce n'est pas si courant chez nous.

Ecouter trois anciens internés antifascistes allemands (10 à 11 ans de prison et camps), responsables de la lutte clandestine à Buchenwald, répondre aux questions des jeunes et les inviter à tout faire pour défendre la paix. N'est-ce pas un engagement que chacun des auditeurs se doit de prendre ?

Pas assez de jeunes allemands. D'accord, mais le vendredi soir, les jeunes de cette entreprise partent vers leurs foyers familiaux et ne viennent, même pour danser, que ceux peu lointains. Une question à étudier sérieusement malgré tout.

Les commentaires de tous apportent d'ailleurs une conclusion nettement positive aux quelques critiques normales suivant la vision des choses par chacun.

F. B.



*Lors du voyage de la Jeunesse de septembre, les participants vont rendre hommage aux soldats soviétiques tombés dans la bataille de Berlin, la bataille contre le fascisme et pour la démocratie.*

# NOTRE VOYAGE DE LA JEUNESSE

## Plus jamais ÇA !

Que dire de plus sur ce voyage, sinon qu'il a été merveilleusement bien organisé. Ce séjour en Allemagne a été très instructif. Il a beaucoup enrichi mes connaissances autant du côté historique que du côté géographique.

Je trouve que l'Allemagne est un très beau pays. Le paysage est merveilleux et très poétique. Mais c'est dans cette magnifique région que restent les vestiges d'un véritable enfer : les camps de concentration.

En visitant Buchenwald et Dora, j'ai beaucoup appris sur la condition de vie des milliers de détenus, et je souhaite de tout mon cœur qu'un tel holocauste n'apparaisse plus jamais.

L'ambiance qui a régné durant ce voyage a été des plus amicales. Tout le monde était très sympathique, autant du côté des organisateurs que des jeunes du groupe. L'entente était parfaite. Les visites m'ont beaucoup plu et je tiens à remercier les organisateurs.

Nathalie RIGAULT (45).

L'ambiance du groupe était très bonne ; nous nous sommes bien amusés. Je trouve cela important de sympathiser avec tout le monde : les bandes à part c'est souvent ennuyeux.

La nourriture était suffisante (pour ma part) mais peu variée (patates et charcuterie à tous les repas, pas de desserts), ce à quoi ne sommes pas habitués, nous les Français.

Autre chose, l'hébergement dans les hôtels était « super », car ceux-ci étaient propres, agréables, le personnel accueillant.

A part cela, nous avons fait aussi des visites. A Buchenwald, nous avons vu un film qui m'a d'ailleurs touché et ensuite nous avons visité le camp. Cette visite était d'autant plus intéressante qu'elle était commentée par notre accompagnateur, ancien déporté.

Par contre, j'ai trouvé la visite à Dora moins complète en ce qui concerne les vestiges. Cela nous a donc moins permis de nous rendre compte de l'enfer qui régnait dans ce camp.

Les commentaires étaient souvent très émouvants et les instants de recueillement devant les tombes des déportés étaient parfois très durs.

La visite des villes d'Erfurt, de Weimar, de Berlin et de Potsdam étaient très intéressantes et d'autant plus agréables qu'elles nous étaient présentées par des interprètes vraiment « sympas » (d'ailleurs je leur tire mon chapeau en ce qui concerne leur traduction qui était bonne).

Nathalie ROUX (28).

Gare de l'Est, dimanche 22 h 30.

Toute la délégation geneveilloise est au grand complet à l'exception d'un lauréat. Anxiété, fébrilité, les recommandations des parents, telle était l'atmosphère très amicale d'avant départ.

Erfurt, en passant par Châlons-sur-Marne, Metz, en récupérant quelques camarades. Venant de tous les coins de France, la délégation prend ainsi un visage plus national. Prise de contact les uns avec les autres — treize heures de voyage — rigolade, chahut, fatigue et enfin Erfurt, le « Vilnius hôtel » qui accueille le groupe de 51 personnes (46 pèlerins, 3 accompagnateurs et 2 interprètes). Repas, tour de ville. On a envie de dire que c'était notre lot quo-

tidien et cela n'est pas faux, mais c'est vite oublier les moments intenses et forts en émotion.

Après la journée de marche commençait la visite des différents camps de concentration. Le premier pèlerinage fut celui de Buchenwald.

Nous primes le car en direction du camp. Nous avions le cœur serré quand d'une voix émouvante notre accompagnateur nous conta que la route sur laquelle nous roulions fut, pendant la guerre, empruntée par les prisonniers dans des conditions atroces, fouettés par les SS. Sur leur passage, les gens auxquels on avait raconté que ces prisonniers étaient des criminels, lançaient des pierres à la file. On avait une sorte de gêne, honteux de parcourir cette route, assis dans un car aux installations modernes, on se sentait aliénés, on était autre. A la descente du car, nous avions partiellement retrouvé nos esprits mais ce n'était que le calme qui précède l'orage. Car, à la vue du camp, des fours crématoires et autres appareils de meurtre, notre esprit se remit en feu et la flamme s'accroît encore à toutes les visites, accompagnées des mêmes émotions.

Nous découvrîmes la vie et la beauté de la R.D.A. au cours de sorties et de réunions. Certains de nos camarades, à tort ou à raison, s'accommodaient mal à la nourriture allemande, mais l'ambiance du groupe aidant tous nos ennuis culinaires passèrent sans trop de dégâts.

Nous avons apprécié la rencontre avec les jeunes allemands mais aurions préféré une forte participation allemande.

Tous ceux de Paris et de la région remercient profondément nos accompagnateurs qui ont su apporter gentillesse, compréhension, respect avec chacun des pèlerins. Un grand bravo aux deux interprètes qui ont travaillé pour que nous soyons à l'aise et sans problème. Une grosse bise à Mme AZI, représentant la mairie de Genevilliers, qui fut tout simplement super.

Merci à la R.D.A. qui a su garder les souvenirs qui sont des arguments pour la paix.

Plus jamais cela.

Samuel MADIBA (93).

Nous avons eu durant la semaine un programme intéressant et très instructif, mais nous obligeant le plus souvent à nous lever tôt.

Les visites des camps de concentration nous ont fait prendre conscience de ce qu'était la cruauté des nazis ainsi que la souffrance des déportés. Le film à Buchenwald, l'entrée dans le crématoire, le musée de Dora sont des visites très émouvantes et très éprouvantes.

La rencontre avec d'anciens déportés allemands antifascistes nous a motivé à ce que plus jamais le fascisme prenne vie à nouveau.

Pas assez de temps libre pour, d'une part, visiter en détail certains monuments, d'autre part, pour faire quelques achats.

Ce voyage m'a permis de faire connaissance avec un pays où les gens vivent tout à fait différemment de nous et où les jeunes ont la possibilité de s'exprimer matériellement. Un voyage trop court pour juger la vie en R.D.A.

Les conditions hygiéniques du premier hôtel laissaient à désirer. Mais pour le « Stadt Berlin » c'était le grand luxe.

Fabrice HOGUIN (92).

## UN BON ACCUEIL

Dans l'ensemble nous avons été bien reçus par les Allemands de l'Est (mise à part la nourriture). Nous avons été satisfaits de pouvoir discuter avec des anciens déportés Est-allemands de Buchenwald.

Nous aurions aimé avoir plus de contacts avec les jeunes de République démocratique : soirées dansantes, repas...

A l'unanimité, nous avons apprécié les hôtels où nous avons été hébergés.

Nous tenons à remercier et à encourager nos accompagnateurs ainsi que les deux jeunes interprètes qui nous ont rendu le séjour facile et agréable en nous apportant le maximum d'informations susceptibles de nous intéresser.

Marc GROSSET (78).

Pascal HALATRE (93).

Patrick VAN IMPE (95).

Michel DOLE (54).

Bruno HENRY (02).

Philippe MIROLLOT (78).

Le pèlerinage que nous venons d'accomplir a été un voyage d'étude mais aussi un voyage touristique. Le voyage a été parfait sur beaucoup de plans. L'accueil des Allemands était assez chaleureux.

Les hôtels étaient confortables et propres.

L'ambiance du groupe était très amicale et cela a beaucoup aidé le déroulement du voyage.

Les visites que nous avons faites nous ont aidés à comprendre le sort qui était réservé aux déportés et la vie que leur faisait mener les nazis. Nous l'avons mieux compris grâce, et pour la plus grande partie, à l'aide de notre accompagnateur.

Les visites des camps nous ont aussi aidés à reconstituer ce passé mais rien ne vaut le témoignage d'un ancien détenu. Nous avons enfin vu la vérité en face et non à travers les livres comme c'est le cas à l'école.

Cécile PINAULT (41).

Ce voyage m'a beaucoup intéressée.

La visite des camps de concentration m'a permis de me rendre compte des moments durs et des souffrances que les déportés ont subi.

Nous avons été bien accueillis par les gens de la République démocratique allemande. L'ambiance du groupe était agréable, nous nous sommes tous bien entendus. Les accompagnateurs et les interprètes étaient très sympathiques avec nous.

Nicole DUFOUR (13).

# NOTRE VOYAGE DE LA JEUNESSE

## INDIGNATION ET REVOLTE

Les visites des camps de concentration ont été très émouvantes et nous ont montré l'extrême cruauté des nazis, dont la barbarie dépasse tout ce que nous avions imaginé. Ainsi nous avons ressenti au plus profond de notre être l'indignation et la révolte contre tout fascisme et la nécessité de lutter, d'une part, contre toute résurgence du nazisme pour ne plus jamais revoir cela, d'autre part, contre l'intolérance pour préserver la liberté de chacun.

Les rencontres avec les antifascistes et les contacts que nous avons eus avec des militants politiques et des jeunes nous ont beaucoup intéressé et ont été très enrichissants, car nous avons ainsi pu découvrir la R.D.A., pays que nous connaissions mal auparavant.

Nous avons beaucoup apprécié le travail qu'accomplit la F.D.J. pour reconstituer quelques années douloureuses d'un passé désormais révolu.

En résumé, bien que la durée du séjour ait été un peu limitée, nous sommes très heureux de notre voyage.

### Plus jamais ça

Du fin fond de l'enfer, s'élèvent des murmures,  
Des hommes se demandent, que sera le futur ?  
Pour le mot liberté, ils ont tous lutté,  
Sous les coups des matraques, beaucoup sont tombés.

Des portes de l'enfer, les rangs se sont formés,  
Les voici ces soldats, bottés et casqués.

Du fin fond de l'enfer, les rangs se sont formés,  
Tous ces hommes étaient frères, ils se sont unifiés.  
Ils ont tout partagé : pain, souffrance, amitié.  
Du fin fond de l'enfer, ils ont osé parler.

Des portes de l'enfer, la menace a frappé,  
Les voici ces soldats toujours prêts à tuer.

Du fin fond de l'enfer, les cris ont éclaté,  
Les poings se sont levés, tous se sont révoltés.  
La lumière a jailli dans ces cœurs transis.  
Les portes de l'enfer sont tombées.  
Vive la liberté !

Raphaëlle MOINE (42)  
Corinne et Dominique GIVERNAUD (92)  
Barbara BROZILLE (93)  
Maryline PAMPLUNÉ (77)  
Cathy BLERON (37)  
Marie-Laure LONGCHAMBON (42)

## Qualités et défauts

### Qualités :

Diverses visites bien organisées et très intéressantes (surtout explications).

Hôtels agréables.

Rencontre avec les jeunes allemands agréable mais trop courte.

Interprètes très utiles et agréables.

Grande amélioration de la nourriture en deux ans.

### Défauts :

Trop grande différence d'âge entre les participants ; la formation de deux groupes serait préférable.

L'hébergement en auberge de jeunesse favorise les contacts avec les jeunes allemands.

Repas peu variés et de qualité inégale.

Aucune information, par les interprètes, sur les boutiques qui pourraient être intéressantes.

Claire LEGRAND (85).

Sylvie GENDRON (44).

## JE N'OUBLIERAI PAS

C'est à la gare d'Erfurt qu'a commencé notre merveilleux voyage en R.D.A. L'accueil des Allemands a été des plus chaleureux, les visites très intéressantes.

En visitant les camps de concentration de Buchenwald et Dora, j'ai pu me rendre compte autrement que par des livres de ce que pouvait être la vie des prisonniers dans de tels endroits. Les discours prononcés par les différentes personnes que nous avons rencontrées m'ont très émue.

Malgré les difficultés que l'on peut rencontrer en effectuant un voyage à l'étranger, le séjour s'est déroulé agréablement en compagnie de nos accompagnateurs et interprètes que je félicite et remercie. L'ambiance dans le groupe était très bonne et je ne suis pas prête d'oublier un tel séjour.

Fabienne VOELLINGER (54).

Ce voyage était non seulement très intéressant, mais encore il nous a ouvert les yeux.

Malgré tout ce que l'on a pu lire ou même entendre au sujet de la cruauté perfectionnée et sauvage des SS, on se retrouve pendant la visite d'un camp désarmé, sans réaction, sans même un sursaut de colère. A la vue d'un bunker, d'une chambre de torture ou d'un crématoire, on se dit que ce n'est pas possible, qu'on fait le pire des cauchemars. Et pourtant, un tel degré d'horreur a été atteint sous la deuxième guerre mondiale.

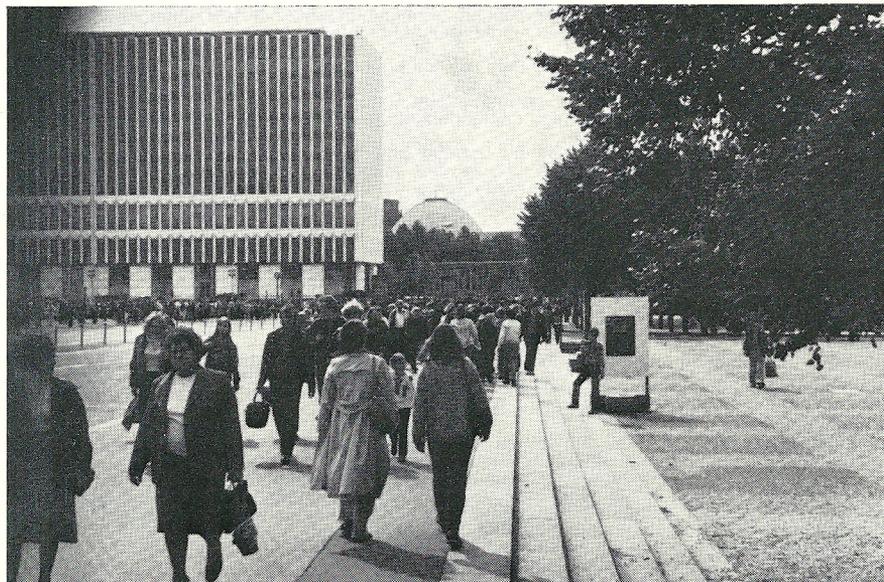
Aussi lorsque l'on s'est retrouvé au mémorial de Buchenwald, devant l'une des fosses où tant d'hommes qui préféraient mourir debout que vivre à genoux sont ensevelis à jamais, nous les jeunes nous sommes dits que non seulement nous nous devions de ne jamais oublier et d'en parler autour de nous afin que l'on n'oublie pas, mais encore que nous devions tout faire pour que plus jamais cela ne se reproduise.

Laurent GREGOIRE (42).

Voici la fin d'un séjour en R.D.A., inoubliable et le début des recherches personnelles ; contrairement dit à des connaissances venues sous d'autres formes (actualités, livres...) plus souvent inimaginables.

Maintenant je saurai me défendre, non pas par la force mais par la voix.

Amel MAYOUFI (92).



Près de notre hôtel à Berlin : une rue piétonnière très animée où beaucoup de jeunes femmes ne le cèdent en rien, en élégance, aux jeunes filles qui se trouvaient dans notre pèlerinage de septembre.

# NOTRE VOYAGE DE LA JEUNESSE

## UN PÈLERINAGE ENRICHISSANT

Ce voyage nous a permis de voir et ressentir réellement toutes les horreurs qu'ont vécu les déportés de toutes les nations.

Et de s'apercevoir combien la vision de certaines choses peut être bien plus forte que ce que l'on peut imaginer ou penser.

Pour ma part, ce voyage en compagnie d'une ambiance extraordinaire, qui malheureusement se termine aujourd'hui, m'a permis de connaître un pays qui jusqu'à maintenant m'intriguait et me faisait peur et qui, après une semaine, m'intéresse plus que jamais. Les rencontres entre jeunes, adultes et personnes âgées, sont pour moi d'un intérêt capital, malgré la différence de langue. Il nous démontre qu'entre chaque nation il ne peut y avoir de différence que si on la crée soi-même.

Pour finir, je dirai que ce séjour en Allemagne a été plus qu'agréable et qu'il m'a appris énormément de choses. Dans mon esprit, dans ma mémoire il reste et restera toujours ce rapport avec cette nation et l'envie folle de connaître encore mieux tout ce qu'un pays a pu faire et fait et pour quelle raison il a agi et agira ainsi.

Maria PACELLA (92).

Nous sommes venus en Allemagne de l'Est dans le but d'approfondir notre connaissance sur les atrocités allemandes commises par le fascisme,

Nous avons bien rempli ce but en visitant les deux camps de Buchenwald et de Dora, écoutant les explications fournies par notre accompagnateur et ses trois camarades de camps allemands.

Mais nous n'avons pas uniquement parlé du fascisme ; nous avons eu du temps pour se détendre : heures libres et aussi la « petite fête » avec les jeunes de la F.D.J. Quant au logement, les chambres étaient très confortables.

Les seules critiques que je formulerais c'est sur la cuisine à laquelle je n'étais pas habitué et pour les boissons auxquelles l'eau minérale me manquait.

Benoît BARDON (41).

Le voyage organisé par l'Association Buchenwald-Dora restera un très bon souvenir. Le parcours en train a été assez confortable. J'ai été étonné par le confort du « Vilnius-hôtel » et du « Stadt Berlin ».

Les visites des camps de Buchenwald et de Dora nous ont montré ce qu'étaient les véritables souffrances des déportés. Le camp de Buchenwald est particulièrement intéressant car tous les bâtiments n'ont pas été détruits. La visite du musée nous a montré dans quelles circonstances les déportés vivaient. Ensuite, nous avons terminé la visite par le mémorial qui est un grand et beau monument. La visite du camp de Dora a été à mon avis moins intéressante car il ne reste que très peu d'édifices.

J'ai trouvé que l'ambiance était très sympathique et que les interprètes étaient très gentils, et je les remercie de leurs explications.

En conclusion, je remercie les accompagnateurs qui ont su nous rendre ce voyage agréable et je suis heureuse d'avoir participé à ce voyage.

Sylvie CHARRON (41).

Séjour très riche en découvertes historiques. Les rencontres organisées avec les anciens déportés nous ont apporté certainement plus que n'importe quel livre par l'émotion croissante qui régnait tout au long de leurs récits.

Maintenant, après avoir visité tous ces camps, nous nous rendons vraiment plus compte de la « vie » menée par les déportés. Le voyage n'a pas seulement été enrichissant au point de vue historique, mais aussi d'un point de vue actuel : politique, écono-

mique, touristique, social. Il existe à ce propos un certain contraste d'idéologie entre jeunes et adultes. C'est pourquoi les rencontres avec les jeunes allemands devraient être plus nombreuses.

Nadine COPPIER (74).  
Christine MANTECON (45).  
Caroline BELLAT (01).  
Murielle PRIVE (93).

Ce voyage m'a permis d'approfondir mes connaissances sur l'histoire de la deuxième guerre mondiale.

La visite des camps de Buchenwald et Dora m'a montré ce qu'était le massacre des nazis.

Les autres visites nous ont montré ce qu'est la vie en République démocratique allemande. La rencontre avec les jeunes allemands m'a déçu car nous n'en avons pas vu beaucoup.

Marc DURIEUX (92).

Ce bref séjour en Allemagne de l'Est nous a permis de nous rendre compte comment vivaient et étaient traités de nombreux hommes de nations différentes pendant leur captivité lors de la période de la résistance, comme ils travaillaient, ont volé des pièces utiles pour leur libération et sabotés certains projets mis sur pied par les SS et Hitler, au péril de leur vie.

Outre cette période de l'histoire, ce voyage nous a permis de nous faire notre propre idée sur ce qu'est la vie en Allemagne de l'Est que, personnellement, je voyais différemment, et surtout au point de vue des gens que l'on disait très pauvres. Chez les jeunes allemands, on a pu apprécier leur serviabilité et surtout leur sympathie (je pense plus particulièrement à nos deux interprètes que nous avons eu tout au long de notre voyage et qui ont été super, ou bien mieux encore, géniaux).

Après ce court voyage en R.D.A., qui s'est passé dans les meilleures conditions et qui a été doté de phases intéressantes, je tiens à féliciter tous les organisateurs, mais plus particulièrement nos accompagnateurs qui nous ont fait revivre cette période très émouvante.

Sylvie BECCARI (93).

Ce voyage nous a enseigné pourquoi il faut lutter pour que plus jamais ne se reproduisent de tels faits.

Mieux que des discours et des photos, cette mise en contact directe avec ces lieux historiques nous a permis de réaliser le niveau de cruauté atteint dans les camps de Buchenwald et Dora. La visite des salles de torture et des crématoires fut très émouvante.

J'ai certes été marqué par les conditions de vie dans les camps, mais ce qui m'a le plus touché a été le mémorial de Buchenwald où l'on a vu des fosses où c'est par dizaines de milliers que des êtres humains ont été jetés comme des bêtes.

Je terminerai en remerciant nos accompagnateurs qui ont été très sympathiques.

Bernard AYALA (13).

Ce voyage m'a permis de visiter un pays que je n'aurais certainement pas la chance de revoir, m'a donné l'occasion d'aller dans des camps où se sont produites d'horribles choses pendant la dernière guerre mondiale.

Pendant les quartiers libres nous nous sommes bien amusés. Si ce n'était que la nourriture et la boisson n'étaient pas très bonnes, le voyage s'est bien déroulé. La soirée de vendredi s'est terminée trop tôt à mon goût. Au point de vue voyage les traducteurs étaient très sympathiques. Le pays est très beau et Berlin une ville intéressante à visiter, les hôtels très confortables.

Laurent VILLENA (92).

# NOTRE VOYAGE DE LA JEUNESSE

## Que beaucoup de jeunes nous imitent

Beau voyage que ce pèlerinage. Il se termine et c'est bien dommage car il m'a laissé un merveilleux souvenir.

J'ai pu apprendre énormément de choses et voir l'Allemagne de l'Est autrement que je me l'imaginai. En effet, ce pays m'intriguait un peu. Eh bien, maintenant, il me donne une très grande satisfaction et ses habitants sont si sympathiques. On peut citer en exemple nos deux interprètes qui ont été tout simplement génial. Ainsi que nos accompagnateurs qui sont extraordinaires, magnifiques, enfin, bref, c'est une action qu'ils font avec tout leur cœur et c'est merveilleux.

La chose qui a été la plus émouvante, c'est l'hommage que ce groupe a rendu aux morts de toutes les nationalités.

## UNE BONNE AMBIANCE

Ce voyage en Allemagne de l'Est m'a beaucoup plu. Il m'a permis de découvrir des choses très intéressantes que je n'aurai certainement plus l'occasion de revoir. Parfois les journées étaient fatigantes mais je ne le regrette pas.

J'ai apprécié énormément l'hospitalité des Allemands. Ils nous ont toujours bien accueillis et nous avons passé de très bons moments en leur compagnie. Nos entretiens avec eux furent enrichissants et souvent très touchants, entre autres, lorsque nous rencontrâmes les anciens déportés. J'ai vécu réellement des journées inoubliables mais notre séjour s'écoula trop rapidement.

Les deux hôtels où nous logeâmes étaient vraiment très confortables. Beaucoup de mes camarades se plaignaient de la nourriture, mais moi personnellement elle ne m'a pas déplu. Je pense qu'il faut savoir apprécier et respecter les spécialités autre que françaises.

Nos excursions et nos visites (très instructives) me satisfèrent beaucoup et je remercie nos accompagnateurs et nos interprètes de nous avoir fait passer d'agréables journées. Des contacts très amicaux sont nés entre nous et une bonne ambiance régna au sein de notre groupe.

La visite des camps de concentration et des mémoriaux m'attristèrent beaucoup. Je me demande comment les déportés survivants ne succombèrent pas vues les conditions dans lesquelles ils vivaient et la cruauté des SS. Malgré les documents, les films, les vestiges, les récits, les témoignages, je pense qu'il s'avère tout de même impossible d'imaginer ce qu'était réellement la vie des camps. Seuls les anciens déportés le savent et malheureusement ne l'oublieront jamais.

Patricia CONSTANTINO (54).

La bouffe était insuffisante en quantité et qualité, ce qui nous met dans l'ambiance des camps. Pendant le séjour j'ai perdu le goût de l'eau.

J'ai pu mieux ressentir ce qu'était un camp par rapport à ce que j'ai pu éprouver à la lecture de bouquins.

J'ai pu rencontrer de jeunes allemands.

Ayant eu la chance de participer à ce pèlerinage, j'espère que de nombreux autres jeunes pourront en faire autant pour voir l'horreur qu'est la guerre. Si la majorité des jeunes avaient cette chance, la paix serait de moins en moins compromise.

Et puis, si ce pèlerinage s'est bien passé et a plu à la plupart des jeunes c'est grâce à toutes ces personnes qui nous accompagnaient, notamment Karima qui a joué un grand rôle dans l'ambiance du groupe.

Pour finir, je féliciterais simplement tout le monde pour cette semaine formidable. La liberté aussi était agréable ; bravo à tous.

Cécile ARQUIER (93).

Dernier point positif : la bière était bien bonne.

Benoît BUCHER (01).

Une très bonne ambiance a régné dans le groupe. En partant, tout le monde se connaissait. Des visites très instructives, mais courtes à cause du temps très serré. Des contacts avec la population très intéressants et surtout de très bons contacts (très amicaux) avec les interprètes. On peut déplorer le manque de distractions dans les villes à cause du rythme de vie différent du nôtre.

Je remercie les organisateurs pour ce séjour très agréable.

Valérie BAILLEUL (56).

A propos de l'Allemagne...

Que dire sinon que tout a été très bien, du moins d'après ce que j'ai pu noter dans les déclarations de la grande majorité du groupe.

En ce qui me concerne, j'ai trouvé que TOUT a été super et quand je pense tout, c'est aussi bien les repas que l'organisation en général ; même si ces repas, d'après certains, étaient peu diversifiés, rares sont ceux qui n'ont pas trouvé leur compte ; en effet, qui n'aime pas la charcuterie ou les pommes de terre ?

Parlons de l'ambiance maintenant, car sans elle cela aurait pu être monotone. Mais il n'en fut rien ; la preuve : la moyenne des heures de sommeil était par nuit, dans le meilleur des cas, de trois à quatre heures.

Peut-être moins amusant, mais c'était normal, la visite des camps et des mémoriaux ; mais ces visites ont été nécessaires à la compréhension ou même à la découverte des agissements des nazis et de l'entraide des prisonniers. Cette communication a pu être ce qu'elle a été grâce aux personnes qui nous ont accompagnés et qui par leurs explications ont su nous émouvoir et nous faire entrer dans un monde différent.

C'est sur ces phrases, un peu tristes que je terminerai ces critiques qui n'en sont pas, et encore merci, au nom de tous, à ceux qui nous ont permis de réaliser ce voyage.

Thierry JENAR (45).

## Une opinion ... contestable !

Mon avis.

Ce voyage est sans aucun doute très enrichissant. Il complète et précise nos connaissances historiques sur la deuxième guerre mondiale. De plus, il est très émouvant et rares sont les cours d'histoire qui vous font vraiment pâlir...

En bref, le côté pèlerinage est captivant. Hélas, le radotage encombrant de représentants quelconques communistes est, avouons-le, plus ou moins passionnant. Je vous laisse décider de la qualification de réunion genre « vive le socialisme ! » et « jeunesse communiste » (visite d'un chantier, oh ! les beaux pare-pains (1)), informations pratiques ou lavage de cerveau...

Dans les points sombres je citerai le peu de rencontres avec les jeunes et les attentes interminables.

En conclusion : excellent voyage.

Jean-Yves LEGRAND (85).

(1) Orthographe respecté.

\*  
\*\*

Notre camarade Flo BARRIER, dans son « papier » de présentation, commente ces paroles « étonnantes » du jeune LEGRAND.

Ajoutons seulement que si l'on ne veut pas entendre parler de socialisme... il ne faut pas aller dans un pays socialiste.

Egalement redisons que si Buchenwald et Dora étaient en R.F.A. nous irions en R.F.A. Nous n'entendrions pas ce mot de socialisme qui écorche certaines oreilles, mais sur l'emplacement des anciens camps nous verrions villas et jardins d'agrément et aux lieux et places du mémorial et des trois charniers de Buchenwald, champs de choux et de pommes de terre (les cadavres en se décomposant fournissent un excellent engrais), ainsi qu'en tant d'endroits de R.F.A., où de tant d'anciens camps, il ne reste rien ou pas grand chose.

Enfin, il est inexact que les participants à nos voyages, comme à nos pèlerinages, aient jamais été soumis à une quelconque propagande politique, à un quelconque lavage de cerveau. Nous respectons trop les participants à nos pèlerinages pour le faire.

Cher camarade LEGRAND, nous ne te reprocherons pas tes opinions. Mais tu n'as pas le droit de déformer la réalité pour conforter ta vision de choses. N'oublie pas : l'intransigeance, le refus du respect de ce que peuvent penser « les autres », donnent naissance au racisme, à la violence, et à leur suite !

N'oublie pas...

LE SECRETARIAT DE L'ASSOCIATION.

## Session de la présidence du

La présidence du Comité international de Buchenwald-Dora s'est réunie à Paris, le 19 septembre 1981.

Étaient représentées, les associations de Buchenwald-Dora des pays suivants : Autriche, Belgique, Espagne, Hongrie, Italie, Pays-Bas, Pologne, République démocratique allemande, République fédérale allemande, Tchécoslovaquie, U.R.S.S., France.

Le Luxembourg s'était fait excusé.

Pour la France étaient présents : Marcel PAUL, Daniel ANKER, Pierre BRETON, Louis HERACLE, André LEROY, Jean LLOUBES.

\*  
\*\*

La réunion examina deux rapports : le premier présenté par Walter BARTEL traitant du fascisme et du néo-fascisme, le second par Marcel PAUL sur la paix et le désarmement.

Les deux rapports furent écoutés avec beaucoup d'intérêt et donnèrent lieu à de nombreuses interventions très animées. Les deux résolutions présentées, après amendements et modifications, de même que l'appel au peuple américain furent adoptés à l'unanimité.

## communiqué de presse

Les représentants des associations de Buchenwald-Dora et Commandos de tous les pays d'Europe, REUNIS A PARIS, LE 19 SEPTEMBRE 1981 affirment leur opposition absolue à l'introduction de la bombe à neutrons en Europe.

Ils s'adressent aux délégués des 35 Nations de la Conférence de Madrid pour rappeler l'urgente nécessité de CONVOQUER LA CONFERENCE DU DESARMEMENT EN EUROPE.

Ils saluent les populations de tous les pays, et en particulier, la jeunesse et la population allemande qui se dressent contre l'holocauste nucléaire qui menace l'Europe.

Paris, le 19 septembre 1981.

Comité International  
de Buchenwald-Dora et Commandos.

## APPEL AU PEUPLE AMERICAIN

Les rescapés des camps d'exterminations nazis de Buchenwald-Dora vous demandent, hommes et femmes des Etats-Unis, de répondre à l'émotion, à l'inquiétude des peuples de tous les pays, en disant résolument non à la bombe à neutrons.

C'est pour une guerre en Europe que le Président REAGAN entend disposer de la bombe à neutrons mais chacun sait que la fabrication de la bombe à neutrons par votre pays signifie sa généralisation : des bombes à neutrons seront fabriquées pour répondre à vos bombes à neutrons.

Le résultat serait que des villes, des régions entières ne seraient plus couvertes que de cadavres, que la végétation elle-même serait détruite. Belle consolation que de dire que les bâtisses et les usines ne seraient pas touchées.

Chacun sait également que cette bombe ne tarderait pas à pouvoir être propulsée et utilisée hors des champs de bataille.

C'est donc une menace supplémentaire d'extermination du genre humain et cela sans limitation ni définition du cadre territorial.

Une responsabilité terrible pèse sur votre pays et nous ne pouvons douter que vous, citoyens américains, n'en ayez pas conscience.

Vouloir vivre, c'est réclamer l'ouverture des

discussions réelles entre Etats pour la désescalade nucléaire, seul moyen d'assurer la sécurité des Nations par l'équilibre des armements plus facile à réaliser ainsi que par l'escalade, en première étape et finalement la destruction contrôlée de la bombe à neutrons et enfin de tout armement nucléaire.

Grand peuple américain, ne vous laissez pas conduire sur le chemin de la folie qui ne connaîtrait ni vainqueur, ni vaincu, mais seulement des cadavres et des étendues désertiques.

Les rescapés des camps de concentration nazis ont connu l'extermination humaine collective des années 1940 à 1945 ; ils formulent l'immense espoir d'un réveil de raison dans les rangs du grand peuple américain et lancent un appel angoissé à l'humanité entière.

Votre action, hommes et femmes d'Amérique, ne risque pas d'être isolée, elle se placera avec honneur dans le combat de tous les peuples qui condamnent les guerres et leurs horribles carnages.

Pour leur part, les rescapés des camps de la mort obéissent à leur conscience en vous demandant de les entendre en cette circonstance de l'immense danger.

Comité International de Buchenwald-Dora.

## HOMMES ET FEMMES DU MONDE

Réclamer le désarmement nucléaire progressif, équilibré et contrôlé.

Dire NON : à la bombe à neutrons, aux missiles nucléaires de toute nature,

### Ce sont des objectifs vitaux dont le sort de chacun dépend

Les survivants des bagnes nazis de Buchenwald-Dora vous demandent de vous opposer à la course aux armements qui fait planer le danger d'une « solution finale » pour des centaines de millions d'êtres humains.

Nous, les Déportés de Buchenwald-Dora de toutes conceptions, de toutes nationalités, avons vécu les exterminations en masse d'hommes, de femmes, d'enfants, dans les camps nazis, appelés « Camps de la Mort ».

En ce moment même, un danger différent, mais pire, nous menace.

Il est décidé d'implanter encore de nouveaux et plus nombreux missiles nucléaires en Europe.

Une nouvelle bombe, celle-ci à neutrons, est en fabrication aux Etats-Unis.

\*\*

Cela s'ajoute aux milliers de missiles existant qui peuvent être lancés à tout moment ; en puissance de destruction, c'est un million de fois la bombe d'Hiroshima.

Le stock actuel de missiles dans les différents pays est suffisant pour détruire plusieurs fois tout ce qui vit sur la planète.

Une guerre nucléaire ne laisserait ni vainqueurs, ni vaincus.

\*\*

Il n'est pas vrai que la sécurité contre le déclenchement d'un tel cataclysme peut être obtenue par l'introduction de nouveaux types

d'armements nucléaires au prétexte de la recherche d'un équilibre des armements qui serait illusion.

La sécurité exige au contraire la désescalade, la réduction équilibrée, contrôlée jusqu'au désarmement total, la destruction des terribles arsenaux nucléaires.

\*\*

La Conférence pour la Sécurité et la Coopération en Europe siégeant à Madrid doit reprendre ses travaux à la fin d'octobre, il faut que cette Conférence aboutisse par la convocation d'une Conférence européenne sur le désarmement.

La responsabilité des Gouvernements des 35 pays de l'Europe, des Etats-Unis et du Canada réunis à Madrid est totale.

L'échec de la Conférence constituerait un recul sur le chemin de la coopération, de la Paix et de la sécurité en Europe.

### Hommes, femmes de tous les pays

- Ne désespérez pas,
- La guerre n'est pas fatale, on peut l'empêcher,
- Agissez contre le danger de destruction totale qui menace l'Humanité.

\*\*

Devant sa conscience, chaque journaliste, chaque responsable de l'information ne peut manquer de se sentir responsable de présenter la vérité au public sur le danger et en même temps faire connaître la possibilité d'y faire face.

Les anciens déportés qui ont vécu l'holocauste, ont voulu faire leur devoir en disant combien le danger est réel et qu'il faut agir vite et énergiquement.

### Le Comité International de Buchenwald-Dora.

Paris, le 19 septembre 1981.

## Résolution sur les activités terroristes et fascistes

*Le fascisme se présente sous des formes diverses : nazisme, néo-nazisme, racisme, une de ses méthodes principales, c'est le terrorisme dans tous les aspects.*

*Placé devant la multiplication des attentats contre les personnes, les monuments et les édifices publics, contre les responsables, les sièges et locaux des organisations antifascistes.*

*Le Comité International des Rescapés de Buchenwald-Dora et Commandos place les Etats devant leurs responsabilités face à cette situation, favorisée par l'incertitude découlant de la crise économique et morale.*

*Il rappelle que dans le domaine des libertés, de la sécurité des personnes, les résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies constituent la loi internationale dont l'application est le droit moral et de rigueur dans chaque pays membre.*

*Il demande en particulier, l'application rigoureuse de la résolution de l'Assemblée Générale des Nations Unies datée du 15 décembre 1980 contre les activités nazies, fascistes, néo-fascistes fondées sur l'intolérance, la haine et la terreur raciste.*

*Le Comité International de Buchenwald-Dora et Commandos fidèle au Serment unanimement prêté en avril 1945 lors de la libération du camp, recommande à chaque organisation de rescapés :*

*a) De rendre public par tous les moyens la résolution de l'O.N.U. du 15 décembre 1980.*

*b) De réclamer la mise en application immédiate par leur gouvernement et leur parlement des mesures concrètes découlant des prescriptions fixées dans cette résolution.*

\*\*

*Il incombe aux Associations de rescapés des prisons, des camps de concentration nazis, à toutes les organisations de résistants, d'anti-nazis, de faire respecter la loi internationale dont le but est de prévenir et de réprimer toutes les activités nazies, néo-nazies, fascistes et terroristes et d'éliminer toutes les formes de racisme qui portent défi aux libertés et aux droits fondamentaux de l'homme.*

*A Paris, le 19 septembre 1981.*

*Le Comité International de Buchenwald-Dora et Commandos.*

## Sur la RDA, des opinions divergentes

Nous avons, avec la publication de la première partie des impressions de ce pèlerinage d'août (« Serment » n° 144, page 12) fait état de la diversité des opinions exprimées. En fait, ce sont tous les participants qui se félicitent de l'organisation du voyage, du confort des hôtels. Tous aussi, ou à peu près, remarquent les efforts accomplis dans ce pays pour que soit conservé le souvenir de nos martyrs, pour que longtemps — très longtemps — la population conserve l'image des crimes accomplis en Allemagne de 1933 à 1945. Mais bien sûr, cette unanimité de nos pèlerins disparaît lorsque ceux-ci jugent le régime social du pays visité ; sans doute, nos pèlerinages ne se proposent-ils pas une étude critique du socialisme. Mais puisque des amis abordent ce sujet, laissons-leur la parole... en montrant des divergences qui n'empêchent ni l'amitié entre tous les participants, ni la fidélité à notre serment de Buchenwald, pas plus que dans les camps les différences sociales et idéologiques ne purent empêcher le développement de la solidarité, de la fraternité, la constitution d'une union très solide, pour le sabotage de la machine de guerre hitlérienne, pour la constitution de la Brigade française d'action libératrice.

\*.\*

«... Pour ce qui est de la R.D.A. je regrette pour eux cette absence de liberté, ou plutôt, ce continuel contrôle policier, avec des uniformes que nos anciens ont trop connu, malheureusement... » (J.-P. LERDUNG).

\*.\*

«... Les rues d'Erfurt étaient tristes, grises, presque désertes, les magasins très peu décorés.

J'ai constaté tout de suite que le niveau de vie des Allemands de l'Est — qui ne sourient pas beaucoup d'ailleurs — était inférieur au nôtre.

Nous avons vu très peu de jeunes dans les rues d'Erfurt, un peu plus à Berlin... » (Catherine CLERC-GIRARD).

\*.\*

«... Après quelques minutes d'attente à la gare d'Erfurt, avec la pluie et le vent, nous sommes arrivés à l'hôtel. J'ai pu m'apercevoir que les paysages, les maisons, la nourriture et les gens qui sourient rarement et qui je crois n'aiment pas particulièrement les Français...

Le niveau de vie n'est pas le même dans les deux Allemagnes ce qui m'a beaucoup surpris... » (Carole GARNIER, 16 ans).

\*.\*

«... C'est avec émotion que nous avons suivi les commentaires (dans les camps...). Toutefois, nous désirerions que le régime s'assouplisse encore, avoir un peu plus de liberté pour recevoir nos amis et circuler en R.D.A.... » (Mme KERIDAT Marie).

«... Il serait aussi souhaitable que les jeunes de France puissent se rendre compte sur place de ce que fut le fascisme. Et aussi, actuellement, ce qu'est la vie de la République Démocratique, tellement bafouée par les ennemis de la démocratie, Français et autres. J'ai une très grande satisfaction du voyage, du pèlerinage ainsi que le contact avec la R.D.A. (LASSANDRE Raphaël).

\*.\*

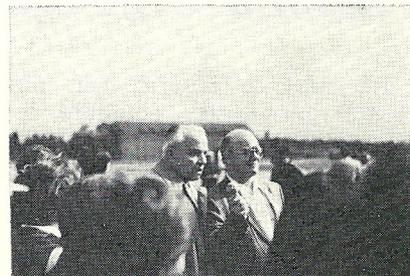
«... J'ai rencontré cette fois-ci un pays moderne, vivant beaucoup mieux, avec des habitants beaucoup mieux habillés et disposant de beaucoup plus de biens de consommation que ceux que j'avais rencontrés il y a 11 ans dans les pays déjà cités (Pologne, U.R.S.S., etc.). D'autre part, je suis communiste et c'est avec un grand plaisir que j'ai constaté que la R.D.A. n'a pas grand chose à voir avec « l'état policier » que l'on présente à l'ouest et je regrette d'avoir entendu tant de commentaires très critiques et très subjectifs sur un pays qui nous a reçu à bras ouverts. (LAVEDRINE Jeannine).

\*.\*

«... J'ai d'abord été surprise de trouver la R.D.A. aussi belle car les journaux et la télé la présentait tout autrement. J'ai vu l'agriculture et l'élevage très en ordre ; des techniques avancées, un matériel de tout premier ordre, paraissant très suffisant. J'ai vu les usines, la construction, la rénovation. Des lignes électriques et des grues partout. Ce sera un grand et beau pays d'ici quelques années, si la paix est maintenue.

J'ai vu l'ordre, la propreté des rues, les moyens de transport, les habitants très bien habillés, les magasins pleins. Pas de clochards. Une tenue correcte.

L'emplacement des camps de concentration nazi est entretenu comme il convient et des foules de gens, de tous pays, viennent s'y recueillir. Je fus surprise d'y voir tant d'Allemands et surtout d'enfants... » (Mme SOULAGE, 77 ans).



Dernières instructions avant l'entrée dans le camp de Buchenwald : les participants vont se séparer en deux groupes pour une visite plus efficace du crématoire, du musée, du bunker.

*Pas de phrase !*

*from moi  
tout est bien*

*Merci  
y Mehl*

*M 30456*

De Jules MEHL (KLB 30456).



Les jeunes gens de notre pèlerinage d'août, un groupe nombreux, sympathique, recueilli durant la visite des camps, attentif aux enseignements qu'ils recueillent. Ici à Buchenwald devant le Monument de la Résistance.

## UNE GRANDE AMITIÉ

Je fais cette année, pour la deuxième fois, le pèlerinage. Malgré les quelques petits à-coups obligatoires, à cause du nombre, l'organisation est très bonne. Réception parfaite dans les hôtels.

Je remercie sincèrement les organisateurs pour leur gentillesse, leur chaleureux contact. Quelle amitié dans l'amicale Buchenwald-Dora !!!

Bon contact avec les jeunes qui ont goûté les réunions du soir avec les discussions (à continuer).

J.-C. VERPILLAT.

Etant venus à votre pèlerinage pour la première fois, nous sommes tous heureux et contents d'y avoir trouvé, une très grande sympathie, tout y étant très bien organisé. Nous nous rendons compte de tout le mal que vous avez pour arriver à tous nous satisfaire.

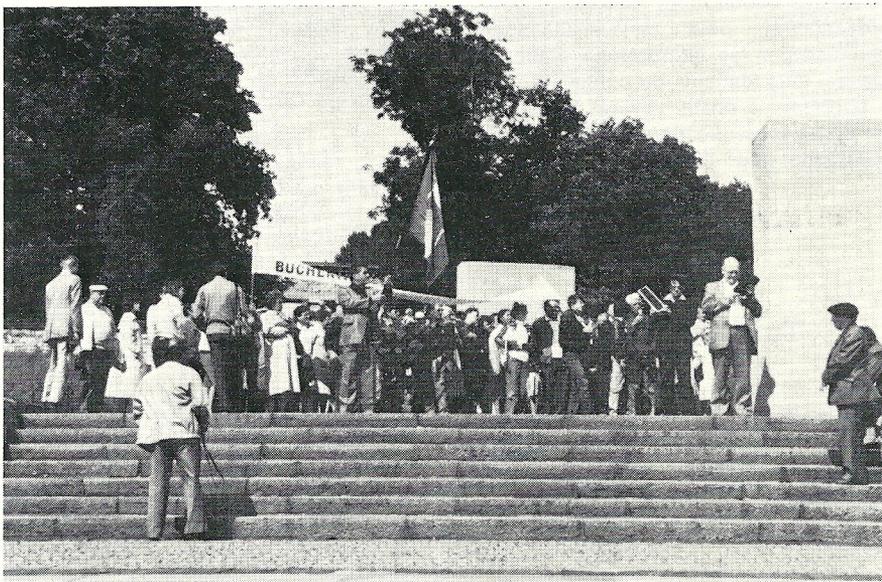
Un groupe de pèlerins :  
Mme Georgette BAGACKI.  
Mme Marie COGRES.  
M. et Mme FEVRIER.

## La sauvegarde des camps

«... Nous avons vu des preuves absolument irréfutable des crimes nazis, accompagnés de la plus grande barbarie que l'on se doit de connaître. De plus, il faut souligner, qu'elles que soient les opinions politiques, l'effort consenti par le gouvernement de R.D.A. pour sauvegarder ces lieux sinistres... » (Olivier CASCALES, 18 ans).

«... Nous vous exprimons également notre grande satisfaction de maintenir ces hauts lieux de la résistance, que furent ces camps, avec l'esprit de permettre aux jeunes générations de connaître ce que fut la barbarie fasciste afin d'en éviter le retour... » (M. et Mme XERIDAT).

«... J'ai été très touché de ce voyage à Berlin pour la visite des camps. Je fais part de mes sincères remerciements à tous les organisateurs et aussi au gouvernement de D.D.R. Le voyage a enrichi mes connaissances sur le fascisme... » (Jean-Charles VERPILLAT).



Lentement le pèlerinage descend les marches qui conduisent à l'allée des Nations du Mémorial de Buchenwald. A gauche des participants, les bas-reliefs où sont sculptées les scènes, terriblement réalistes, de la vie du camp.



A Dora après l'émouvante intervention de Pierre BRETON, dépôt de la gerbe et instant de recueillement des participants, unis dans la même ferveur à l'égard de ceux qui ont subi l'enfer de ce camp, et qui se sont efforcés de saboter les terribles V1 et V2 qui auraient dû détruire Londres.

## VOIR POUR CROIRE

Très satisfait du voyage: il faut voir pour croire.

Emile DENIEL.

\*\*

Ce pèlerinage fut très instructif, mais aussi très émouvant. En effet, les différentes journées touristiques m'ont beaucoup appris sur des sujets que je n'avais jamais approfondis. L'Allemagne de l'Est est pour moi un pays très bizarre, car j'ai trouvé les habitants insondables : chez certains, j'arrivais à déceler la tristesse, mais chez d'autres, je n'ai pas réussi à en dégager les sentiments. Mais je constate, que pour bien comprendre la

## Les tristes souvenirs

«... Je suis très satisfaite de mon séjour en R.D.A. Malgré les tristes souvenirs que nous avons vécus, il y a quand même les moments que nous avons passés dans ces excursions (comme notre promenade en bateau) et l'ambiance fraternelle et familiale... » (Mme Veuve André MAHE).

\*\*

« Notre voyage s'est passé d'une façon inoubliable ; nous avons été très gâtés par le confort et le luxe des deux hôtels et la table excellente, abondante et d'une propreté exemplaire. Bien sûr, il y a eu la tristesse des camps que nous avons vus et c'était presque irréel et tellement émouvant, mais puisque malheureusement c'est l'histoire triste-ment vécue !!!

Il faut le voir pour mieux comprendre... »

S. MIRCEUX.

déportation, pour être plus proche des déportés, seul un tel pèlerinage est efficace.

Nicolas DUBREUIL (15 ans).

\*\*

Nous avons été très sensibles à la visite des camps pour leur tenue, leur présentation, pour les explications données par les interprètes... J'encouragerai tous les amis de connaissances à participer à un tel voyage, car il est utile et nécessaire pour être sensibles à la lutte pour la paix.

Gabriel BERMONT.

## Tout est bien...

Lors de notre séjour à Berlin, le bagage d'une jeune fille de Tarbes et la caméra d'un participant de Perpignan avaient disparu. Ces objets ont été heureusement retrouvés et ont fait retour à leur propriétaire légitime. Tout est bien...

«... Le pèlerinage que nous venons de vivre a été pour moi l'occasion de revenir sur les lieux de l'enfer concentrationnaire que vous avez vécu.

Les témoignages reçus, plus émouvants les uns les autres, dépassent toute notre imagination de ce que fut la déportation.

Je me permets de vous demander dans les prochains pèlerinages, comme nous avons des soirées libres, que vous puissiez organiser, dans la mesure de vos possibilités, une soirée spectacle... » (Claude CLERC).

«... Au lieu d'attendre sur le quai de la gare pendant deux heures, on pourrait se reposer un peu plus au Palitz Hotel comme ce matin.

Si possible mettre des numéros à chaque table pour éviter le désordre lorsqu'on les modifie... » (Nicolas DUPRAT).

«... L'attente dans les gares est un peu longue, la visite de la Tour nous fait lever un peu tôt... »

«... La sortie en bateau-mouche aurait été préférable de jour... » (Vincent MALERBA).



Le groupe imposant des Jurassiens entourant notre ami Robert LANÇON, son animateur.

# NOTRE PÈLERINAGE A LANGENSTEIN, GARDELEGEN, SCHÖNEBECK

Ce n'est qu'un petit groupe de 18 personnes qui prend le train, gare du Nord, le 7 septembre au soir.

Voyage sans histoire cette fois contrairement à 1979.

Le 8, au matin, nous nous rendons en deux groupes successifs au wagon restaurant pour le petit déjeuner et arrivons à 13 h 30, comme prévu, à Magdebourg.

Après le déjeuner qui nous est servi dès l'arrivée à l'Inter-Hôtel, notre interprète, Barbara nous remet les tickets de chambres aussitôt répartis. Chacun et chacun en profitent pour faire une toilette bien gagnée après ce long voyage.

A 18 heures, le Comité antifasciste nous souhaite la bienvenue dans le jardin de l'hôtel et nous présente les camarades qui nous accompagneront chaque jour.

Ensuite c'est le dîner où les habitués du pèlerinage font plus ample connaissance avec ceux qui viennent pour la première fois dont ADAM, ancien de Schönebeck qui a amené avec lui son jeune fils de 16 ans, Michel, le seul jeune de notre groupe.

**Mercredi 9** commence le pèlerinage proprement dit. Comme chaque jour par la suite, le départ a lieu à 9 heures précises.

A 10 h 30, nous arrivons à la gare de Mieste où furent exécutés un certain nombre de déportés ; nous déposons une gerbe devant la stèle et observons une minute de silence. Nous nous rendons ensuite au cimetière où sont ensevelies les victimes et où nous déposons également une gerbe.

A la gare et au cimetière, Roger MARIA, que nous avons retrouvé à Magdebourg, donne des explications. A 10 h 30, nous sommes à la Grange de Gardelegen où une couronne est déposée. Instant toujours poignant, Mme MURAT donne certaines explications : un être cher pour elle a péri ici.

Nous visitons le cimetière et nous nous recueillons sur les tombes de Joseph BROUSSEAU (31041) et HUGO (35088), les deux seuls Français encore reconnus dans le cimetière.

Pour la première fois, nous rencontrons un groupe de jeunes en train d'entretenir le cimetière aux 1.016 tombes, inconnues pour la plupart, et nous les remercions chaleureusement.

Vers 13 heures, après nous être recueillis devant la stèle, au moment où nous partons, nous rencontrons un autre groupe de jeunes accompagnés de leur professeur qui viennent visiter et, nous ignorons, peut-être aussi entretenir.

Après le déjeuner à Lidenthal, nous visitons le musée de Gardelegen, où Brigitte nous donne de nombreux détails.

Un important groupe de jeunes accompagnés de leur professeur nous précédait. Ceci démontre que l'on éduque la jeunesse sur ce que furent les crimes nazis.

Retour vers Magdebourg en passant par Lettingen où à la gare, profitant d'un bombardement, de nombreux déportés s'évadèrent. Trente-trois furent repris par les SS et fusillés. Ils reposent maintenant au cimetière où nous nous sommes recueillis.

A Womefeld, on nous explique que des déportés évadés avaient été dénoncés par des habitants et fusillés. Les dénonciateurs furent condamnés par la suite à de lourdes peines par les autorités de R.D.A.

**Jeudi 10 septembre**, nous partons pour Salzwedel (environ 100 km de Magdebourg), au monument de Rietzebrück érigé à la mémoire des 244 victimes qui reposent en ce lieu. Une couronne est déposée par Mme SCHNEIDER et nous nous recueillons.

Nous retournons déjeuner à Lidenthal et faisons une courte visite au petit zoo. Sur la route du retour à Javenitz, une gerbe est déposée par M. RIETMANN, ainsi qu'à Dolle. A Berleben, où repose au cime-

tière parmi d'autres victimes, Pierre MORIN, c'est Mme MORIN qui dépose une gerbe.

Sur cette stèle ne figure pas le triangle rouge. Nous en faisons la remarque aux représentants allemands qui s'engagent à réparer cet oubli.

**Vendredi 11**, nous partons pour Schönebeck. C'est ADAM et son fils qui déposent la couronne devant le monument érigé à l'entrée de l'usine de tracteurs qui a remplacé Junker du transport Julius.

Nous passons à Löderburg (Stassfurt) où nous sommes reçus par Willy STEIN qui a passé quatre ans en camp de concentration. Une couronne est déposée par Mme BOURGUIGNON.

Repas à Quedlinburg et nous nous dirigeons ensuite au cimetière de cette ville où Mme TESCHOUËYRE déposera une gerbe devant la stèle. Un millier environ d'anciens de Langenstein sont passés par le crématoire de ce cimetière.

Nous arrivons à Langenstein-Swiberge. Après la visite du musée, commentée par le gardien, ancien combattant antifasciste, nous nous dirigeons vers le mémorial où une couronne est déposée devant la stèle des Français par Mme TESCHOUËYRE et notre ami BOURDIN, ancien du camp.

**Samedi 12**, nous partons pour Wernigerode (transport Richard), où nous sommes reçus par le Comité antifasciste dirigé par une ancienne de Ravensbrück. Au cours de la discussion, j'apprends que son mari décédé il y a quelques années, ancien combattant des Brigades Internationales en Espagne a été interné au camp de Gurs (Pyrénées-Atlantiques) où j'ai eu moi-même le triste privilège de séjourner en 1940.

Après la visite du musée, nous déposons une gerbe devant le monument érigé en ce lieu.

Wernigerode est une très jolie ville et la coutume établie depuis 1945 veut que les jeunes mariés viennent rendre hommage aux victimes du nazisme. C'est ainsi qu'au moment où nous partions, nous avons rencontré un jeune couple, sortant de la mairie, venant déposer des fleurs au monument. Ce fait nous a profondément ému.

Après le repas, pris dans la ville même, nous nous promenons dans la forêt environnante où a été créé un petit zoo et prenons qui le café, qui des glaces ou des gâteaux dans un chalet.

**Dimanche 13 septembre**, journée consacrée aux combattants antifascistes. A 9 heures, 40.000 personnes ou plus se retrouvent au cimetière de Magdebourg devant l'imposant monument édifié à la mémoire des victimes du nazisme. Notre délégation, dont la présence est citée, dépose une couronne au mémorial.

Mmes MORIN et MURAT participent à la cérémonie de Gardelegen où leur présence est également citée.

La journée se termine par la visite de Magdebourg, ville très ancienne, cathédrale du IX<sup>e</sup> siècle.

**Samedi 14**, dernier jour. La matinée libre se passe en achat de souvenir et après un repas, strictement à la française, nous reprenons le train du retour à 15 h 30 et arrivons à Paris, gare du Nord, le mardi 16, à 7 h 30 comme prévu (un certain progrès dans le respect des horaires).

Comme à chaque pèlerinage, sur tous les lieux, chacune et chacun ressentaient une vive émotion. Notre petit groupe fut très uni et d'une grande fraternité.

Sur le quai pour le retour quelques larmes en disant au revoir à nos amis Yvonne, Klauss, Barbara, Georges et d'autres venus nous accompagner.

Encore une fois un beau pèlerinage.

Jean RICOUX.

# NOTRE PÈLERINAGE A LANGENSTEIN, GARDELEGEN, SCHÖNEBECK

## LE CŒUR SERRÉ D'ÉMOTION

« Le pèlerinage à Magdebourg et sa région est combien émouvant. Il permet de se recueillir sur les lieux où tant des nôtres tombèrent au cours des terribles marches de la mort, que les nazis organisèrent à l'évacuation des camps et commandos. Le cœur est serré d'émotion, tout particulièrement sur les lieux de l'horrible tragédie de la grange Gardelegen où 1.016 des nôtres furent brûlés vifs. Toutes les étapes de cet interminable chemin de croix sont marquées par des stèles ou monuments que le gouvernement de la R.D.A. fait entretenir et fleurir avec un soin jaloux. »

Marcel ADAM (KLB 31281).

« J'ai été très frappée par la douleur que je voyais sur le visage de ces mères

qui venaient se recueillir sur la tombe de leurs fils ou parents et quel courage il leur faut, surtout cette femme de 81 ans ; quelle belle leçon elles donnent à la jeunesse. »

Mme CHRETIEN.

« C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai revu 37 ans après, le camp Langeisten.

Merci pour ce pèlerinage bien organisé — voyage, hôtel et restauration —. Quant à l'ambiance, elle fut ce que nous permet l'amitié qui nous unissait autrefois dans ces camps maudits et qui reste aujourd'hui aussi fort. »

J. BOURDIN (KLB 93168).

## Le culte du souvenir

L'accueil est toujours d'une grande gentillesse en R.D.A. lors des pèlerinages.

Les personnes âgées sont entourées d'attention.

La sincérité de leur accueil me touche, et je les en remercie d'entretenir le souvenir de nos morts en entretenant, sans relâche, les tombes et les cimetières de nos camarades de combat.

C'est toujours avec émotion que je me rends sur ces lieux sacrés où reposent les martyrs pour la liberté.

J. RIETMANN (KLB 51656).

\*  
\*\*

La République Démocratique Allemande entretient très bien les camps de concentration dont celui de Vernigrode avec son musée très documenté et les monuments à la mémoire des victimes du fascisme ; très bon accueil du comité antifasciste.

Mme Suzanne CARRE.

## *Des allemands avec qui l'entente est possible.*

... Déjà bien sûr, ceux avec qui nous avons, dans les camps de concentration, souffert des mêmes maux, combattu pour notre libération, pour le même idéal. Mais aussi ceux qui, aujourd'hui, parlant des épreuves passées, reconnaissent s'être « tus par peur ».

Cette lettre du Pasteur Karl BUNGE, remise lors de notre dernier pèlerinage à Langenstein à Mme MURAT, mère d'un camarade mort dans la grange de Gardelegen est particulièrement émouvante.

Chers Amis Français,

C'est avec un grand plaisir que je vous salue chez nous, ainsi que Mme et M. AGARTZ, et je vous remercie d'avoir gardé un bon souvenir de notre modeste foyer.

Je suis toujours et de nouveau profondément touché de votre affection à ceux qui ont dû quitter leur vie à cet endroit. Vous n'avez pas craint ce voyage long et fatigant pour visiter leurs tombeaux.

Depuis que nous vivons dans ces environs, j'ai aussi rencontré par chemin les pierres mémorielles de la « route du sang ». Mais elles n'avaient pas de messages pour moi. Souvent je me suis demandé quels destins humains ont fini là leurs traces ? Combien de larmes ont été pleurées à cause de ces disparus ? A la suite, j'ai connu vous autres, les pèlerins Français, j'ai appris à vous apprécier et à vous aimer, et alors, ces pierres ont commencé à nous parler.

*Il est certes que nous ne sommes pas dignes de votre affection et fidélité parce que, dans ces temps-là nous nous sommes tus par peur. Autant plus nous sommes reconnaissants de votre chère visite, et chaque lettre et salutation de la France.*

*J'ai appris une chose après cette guerre malheureuse, que nous sommes tous les enfants d'une même père, frères et sœurs d'une même famille ; ce sont donc nos frères et sœurs qui dorment sous la terre près de ces pierres mémorielles, et leur sacrifice nous oblige à engager toute notre vie pour la cause de la paix.*

Pasteur BUNGE Karl.

# LES BONS DE SOUTIEN

## Liste des cadeaux

### Téléviseur :

18203

### Album « Boris » :

6023 6417 8668 14465 19938 22705

### Livre « Boris » :

7985 19138 20886

### Montre pendentif :

14524 16841 22005 22185 22696 26592

### Montre bracelet :

4904 6483 9314 14253 19003 25694

### Lingerie - Lainage :

4677 4974 6148 7280 8724 9192 9579 14788  
16003 16523 21243 21315 21580 22988 25267

### Seau avec deux bouteilles de champagne :

22140

### Champagne :

7752 8783 8978 14125 21101 21487 21917 22117  
22296 25293 25892 34460 25646

### Coffret « 3 émaux » :

16859

### 12 verres Luminac :

14688 25829

### Poste radio de poche :

4594 6092 6352 6824 6962 8851 9375 14492  
16253 18001 19149 20002 20389 21652 22124 22217  
22347 22503 27391 34093 34296 34514

### Pruneaux d'Agen fourrés :

6069 6287 6877 7580 7817 8891 9179 9569  
14117 14278 16227 18341 20024 20526 20937 21463  
21567 22356 22584 26652

### Calculatrice :

18708 22528 22835

### Livre d'art Nathan :

4813 6499 7642 14284 18809 19061 19974 20117  
20277 22252 22750 25725

### Valise 3 bouteilles Nicolas :

6871 9503 18395 18567 22201

### Nappe tricotée à la main :

25754

### Pipe Saint-Claude

7604 7735 7903 25335

### gant et torchon :

7184 7849 15722 16671 18660 20180 26212 29903

### Napperon tricoté à la main :

4615 4717 4745 6200 6253 6470 6805 6992  
7122 7766 7917 8824 9067 9147 9262 9392  
9582 9702 9769 14248 14333 14715 16019 16102  
16439 16542 16581 16700 16719 18076 18326 18614  
18792 18842 18947 19097 19157 19927 20227 20291  
20617 20711 20752 20933 21069 21159 21161 21180  
21304 21528 21817 22093 22127 22617 22912 24493  
25117 25219 25226 25843 25991 26153 26368 29970  
31212 33574 34268 34293 34395 34421 33887

### Bloc-notes cuir :

4759 6325 6768 8587 8921 9236 9419 9595  
9750 14316 16523 16949 18758 18959 20063 20789  
21052 21174 21638 22079 22600 25317 25940 26179  
26858 34055 34314

### Maroquinerie (diverse) :

6395 6871 7316 7426 7558 7586 8838 8867  
9103 9361 9648 9713 9794 9943 13502 14500  
14503 14278 14668 14823 16045 16121 16417 16618  
16652 16730 16916 16932 18094 18985 20271 20420  
20595 20720 20771 21214 21388 21585 21960 21964  
22041 22559 22881 25178 25460 25927 26229 26268  
26400 31225 33483 34419

### Briquet à gaz :

4569 4962 6054 6347 7240 7868 8268 8438  
8524 8728 8755 9084 9218 9377 9534 9681  
9753 14431 14806 14901 16087 16581 16680 16705  
16887 16971 18805 19521 20136 20572 20647 21094  
21143 21225 21283 21402 21502 21838 21668 21863  
22000 22419 22631 22803 23947 25138 25365 25444  
25138 25549 25814 26174 26382 26532 26794 26849  
26871 34112 34301 34538

### Baby-foot :

4452 4878 6174 6207 6312 6441 6753 7133  
7666 8218 8317 8371 8443 8943 9299 11992  
14053 14479 14741 16170 16489 16562 16802 18043  
18158 18489 19115 19192 19877 20692 20999 21881  
22299 22732 25619 25603 25918 25975 26014 26271  
26718 34382 7750 20892

### Jeu d'échecs de voyage :

4728 4853 4927 4938 4947 4990 5642 6005  
6978 7013 7022 7053 7072 7107 7113 7198  
7252 7268 7297 7358 7367 7392 7406 7451  
7487 7528 7533 7547 7566 7737 7794 7822  
7875 7794 7994 8665 8803 8892 8943 8957  
8993 9003 9035 9048 9106 9127 9248 9429  
9448 9458 9482 9497 9651 9670 9728 9796  
9817 9836 9860 9876 9908 9927 9964 10857  
10912 11684 12702 12894 13006 13336 14075 14128  
14136 14158 14178 14197 14208 14218 14753 14774  
14817 14954 14987 14992 15362 15397 15407 15781  
16149 16173 16184 16203 16243 16451 16502 16526  
16623 16652 16752 16789 16814 16837 16866 16987  
17558 17846 18103 18127 18154 18220 18227 18246  
18417 18436 18472 18476 18503 18527 18553 18582  
18599 18713 18738 18853 18873 18895 18911 18936  
19202 19627 19999 20224 20347 20352 20392 20458  
20472 20494 20503 20552 20733 20801 20823 20845  
20852 20866 20960 20963 20986 21226 21247 21255  
21332 21357 21364 21432 21469 21602 21618 21682  
21703 21717 21738 21749 21752 21775 21854 21955  
22500 22834 23006 23088 24157 24749 24856 25022  
25099 25162 25252 25290 25337 25468 25476 25502  
25207 25521 25537 25564 25587 25609 25627 25643  
26052 26085 26118 26137 26239 26307 26342 26350  
26357 26415 26424 26440 26488 26499 26505 26512  
26557 26656 26683 26697 26727 26737 26743 26752  
26772 26830 26835 26892 26925 26946 27504 27998  
28312 28695 29111 29448 29652 29677 30174 30987  
31947 32407 32478 33092 33678 34160 34172 34202  
34221 34252 34272 34475 34483 34503 34547 7742

## Des résultats encourageants

Cette année encore, nos bons de soutien ont remporté le plus grand succès, non seulement nombreux ont été les adhérents qui ont répondu à notre appel en réglant le carnet reçu, mais encore beaucoup ont, soit demandé des carnets supplémentaires, soit envoyé beaucoup plus que les vingt francs réclamés.

En faisant ainsi, tous nos amis ont tenu à nous aider.

Une fois encore, il faut dire à Mme BRANDON combien nous lui sommes redevables de l'aide importante qu'elle nous apporte. En continuant avec cent quarante-cinq carnets de bons de soutien à être de très loin en tête de nos diffuseurs, mais aussi, mais surtout, par les difficultés qu'elle doit affronter pour y parvenir. Mme BRANDON (dont le fils est mort à Dora) est âgée de 78 ans.

Elle réside dans une ferme isolée du Cantal. Elle profite de toutes les cérémonies familiales auxquelles elle est appelée à participer (baptêmes, communions, mariages, etc.), pour proposer et placer nos billets. Sur, cette année, 725 billets placés, elle a évidemment des numéros gagnants... mais beaucoup — davantage — aussi qui ne le sont pas. Cette année comme chaque année ! Jamais notre amie n'a trouvé que le sort ne lui était pas assez favorable, jamais le moindre mot de récrimination.

Mme BRANDON, une amie qui fait partie de cette grande, cette immense richesse, qui est la nôtre.

(Derrière Mme BRANDON 145 carnets, nous avons Lucien GILOPPE 130, Jean CORMONT 100, Marcel ROZE 100, Pierre ROBY 60, etc.).

# DANS NOS FAMILLES

## NOS PEINES

Des camarades qui nous quittent définitivement :

— Henri ARVET (KLB 38638) de Vitteaux (Côte d'Or) en mai 1981.

— Albert ZIMMERMANN (KLB 38667) de Nuits-Saint-Georges (Côte d'Or), le 15 août 1981.

— Jules BUSSON (KLB 51817) de La Baule (Loire-Atlantique), le 30 septembre 1981.

— Pierre MAHE (KLB 51381) de Saint-Joachim (Loire-Atlantique), le 16 septembre 1981.

— Léonard VIEVILLE (KLB 51232) de Pont-Sainte-Maxence (Oise), le 16 août 1981.

— Antoine CHASSAGNE (KLB 40147) de Ciboure (Pyrénées-Atlantique), le 13 avril 1981.

Aux familles, aux amis de ces adhérents, durement éprouvés par ces pertes cruelles, nous redisons la grande part que nous prenons à leur deuil.

## Le Docteur UZAN...

... **Président-fondateur de l'Amicale d'Aurigny-Alderney est mort, le 14 septembre 1981, après une vie tout entière consacrée à la défense des déportés. Nous présentons à nos amis d'Aurigny et plus particulièrement à Albert EBLAGON, son président, l'expression de nos très sincères condoléances.**

## NOS JOIES

### NAISSANCE

Jean FOUCAT (KLB 52320) de Ploumilliau (Côtes-du-Nord), nous annonce la naissance de son petit-fils Cédric.

Beaucoup de joie et de bonheur au nouveau-né, aux parents et aux grands-parents.

## BUCHENWALD, 35 ANS APRES !

### Pèlerinage à la rencontre du passé

*Cette très belle plaquette de 70 pages écrite par René MOREAU à la mémoire de son frère Auguste mort à vingt ans en déportation, est à la disposition de nos lecteurs contre envoi de 30 F à l'auteur (René MOREAU, à Jours-en-Vaux - 21340 Nolay). Un fervent et émouvant hommage à un jeune patriote, martyr de son idéal par un frère qui fut lui-même un résistant.*

La rubrique « Dans nos familles » est réservée aux adhérents de l'Association de Buchenwald-Dora et Commandos.

## BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 10, rue de Châteaudun, 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

demande mon adhésion en qualité de : <sup>(1)</sup>

**DÉPORTÉ RÉSISTANT <sup>(2)</sup> - POLITIQUE <sup>(2)</sup> - FAMILLE - AMI**

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : ..... et le numéro du bloc : ..... ou le commando : ..... Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 30 F minimum. (La cotisation couvre l'envoi à domicile des six bulletins annuels « Le Serment »).

**POUR PRENDRE DATE**

**Les 13 et 14 FÉVRIER 1982**

N'oubliez pas le samedi 13 février, « Réunion du Comité National » ; le dimanche 14 février, notre grand repas fraternel (voir page 5).

*Au Père-Lachaise le 10 Avril 1982*

Comme chaque année, la cérémonie du souvenir au cimetière du Père-Lachaise où nous nous recueillons devant la tombe du colonel MANHES et le monument élevé à la mémoire des martyrs de nos camps de Buchenwald et Dora et des commandos.

*Célébration du 8 Mai*

Nous avons obtenu qu'à nouveau soit officiellement célébré l'anniversaire de la victoire de la liberté et de la démocratie sur le fascisme. Nous serons nombreux, dans nos cités, avec nos familles et nos amis, à nous presser dans les cérémonies commémoratives.

**NOS PÈLERINAGES**

A Buchenwald, Dora, Ravensbruck, Sachsenhausen, du 15 au 25 juillet et du 19 au 29 août 1982 (jeunes et adultes mêlés). Voir en page 6 les détails.